

5000
09/486334

R E P U B L I Q U E

09 / 48 6334
R A N C A

OCT/ER 09/03 179



REC'D	07 JAN 2000
WIPO	PCT

4

BREVET D'INVENTION

CERTIFICAT D'UTILITÉ - CERTIFICAT D'ADDITION

COPIE OFFICIELLE

**PRIORITY
DOCUMENT**
SUBMITTED OR TRANSMITTED IN
COMPLIANCE WITH RULE 17.1(a) OR (b)

Le Directeur général de l'Institut national de la propriété industrielle certifie que le document ci-annexé est la copie certifiée conforme d'une demande de titre de propriété industrielle déposée à l'Institut.

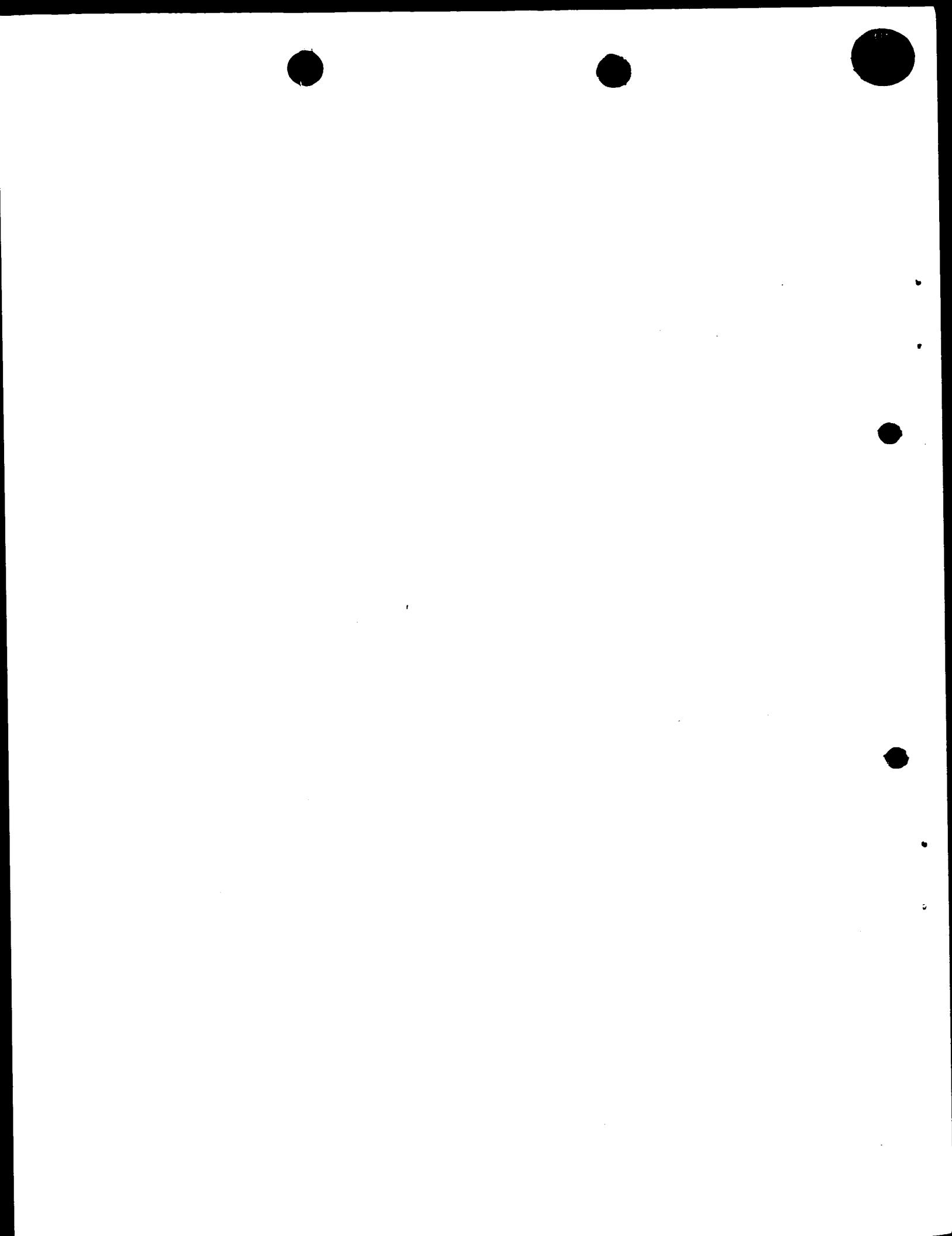
Fait à Paris, le 30 NOV. 1999

Pour le Directeur général de l'Institut
national de la propriété industrielle
Le Chef du Département des brevets

Martine PLANCHE

SIEGE
INSTITUT
NATIONAL DE
LA PROPRIETE
INDUSTRIELLE

26 bis, rue de Saint Petersbourg
75800 PARIS Cedex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04
Télécopie : 01 42 93 59 30





26 bis, rue de Saint Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Téléphone : 01 53 04 53 04 Télécopie : 01 42 93 59 30

BREVET D'INVENTION, CERTIFICAT D'UTILITÉ

Code de la propriété intellectuelle-Livre VI

cerfa
N° 65-1328

REQUÊTE EN DÉLIVRANCE

Confirmation d'un dépôt par télécopie

Cet imprimé est à remplir à l'encre noire en lettres capitales

Réservé à l'INPI

DATE DE REMISE DES PIÈCES

17 DEC. 1998
98 16163

1 NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE
À QUI LA CORRESPONDANCE DOIT ÊTRE ADRESSÉE

RHÔNE-POULENC AGRO
TETAZ Franck - DPI
14/20 Rue Pierre Baizet
69009 LYON FRANCE

N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL

n° du pouvoir permanent références du correspondant téléphone
06229 PH 98080 0472852592

DÉPARTEMENT DE DÉPÔT LY

DATE DE DÉPÔT
N 7 DEC. 1998

DATE DE DÉPÔT

2 DEMANDE Nature du titre de propriété industrielle
 brevet d'invention demande divisionnaire
 certificat d'utilité transformation d'une demande de brevet européen



brevet d'invention certificat d'utilité n°

date

Établissement du rapport de recherche

différé immédiat

Le demandeur, personne physique, requiert le paiement échelonné de la redevance oui non

Titre de l'invention (200 caractères maximum)

Procédé pour augmenter la teneur en cystéine, méthionine et glutathion chez les plantes et plantes obtenues

3 DEMANDEUR (S)

n° SIREN | code APE-NAF |

Nom et prénoms (souligner le nom patronymique) ou dénomination

Forme juridique

RHÔNE-POULENC AGRO

Nationalité (s)

Française

Adresse (s) complète (s)

14/20 Rue Pierre Baizet
69009 LYON

Pays

FRANCE

En cas d'insuffisance de place, poursuivre sur papier libre

4 INVENTEUR (S) Les inventeurs sont les demandeurs

oui non Si la réponse est non, fournir une désignation séparée

5 RÉDUCTION DU TAUX DES REDEVANCES

requise pour la 1ère fois requise antérieurement au dépôt ; joindre copie de la décision d'admission

6 DÉCLARATION DE PRIORITÉ OU REQUÊTE DU BÉNÉFICE DE LA DATE DE DÉPÔT D'UNE DEMANDE ANTÉRIEURE

pays d'origine

numéro

date de dépôt

nature de la demande

7 DIVISIONS antérieures à la présente demande n°

date

n°

date

8 SIGNATURE DU DEMANDEUR OU DU MANDATAIRE

(nom et qualité du signataire - n° d'inscription)

L'Ingénieur responsable

Franck TETAZ

SIGNATURE DU PRÉPOSÉ À LA RÉCEPTION

A. CHARELAN
Signature

SIGNATURE APRÈS ENREGISTREMENT DE LA DEMANDE À L'INPI

04/15/1998 H

**DIVISION ADMINISTRATIVE DES BREVETS**

26bis, rue de Saint-Pétersbourg
75800 Paris Cedex 08
Tél. : (1) 42 94 52 52 - Télécopie : (1) 42 93 59 30

**BREVET D'INVENTION, CERTIFICAT
D'UTILITE****DÉSIGNATION DE L'INVENTEUR**
(si le demandeur n'est pas l'inventeur ou l'unique inventeur)

N° D'ENREGISTREMENT NATIONAL

2816163

PH 98080

TITRE DE L'INVENTION :

Procédé pour augmenter la teneur en cystéine, méthionine et glutathion chez les plantes et plantes obtenues

LE (S) SOUSSIGNÉ (S)

RHONE-POULENC AGRO

DÉSIGNE (NT) EN TANT QU'INVENTEUR (S) (indiquer nom, prénoms, adresse et souligner le nom patronymique) :

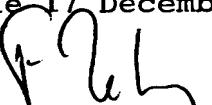
DROUX Michel
32 Avenue de Lauterbourg
69169 TASSIN-la-demi-lune (France)

DEROSE Richard
31 Rue du Bois Guillaume
91000 EVRY (France)

JOB Dominique
181 Rue Duguesclin
69003 LYON (France)

NOTA : A titre exceptionnel, le nom de l'inventeur peut être suivi de celui de la société à laquelle il appartient (société d'appartenance) lorsque celle-ci est différente de la société déposante ou titulaire.

Date et signature (s) du (des) demandeur (s) ou du mandataire
Lyon, le 17 Décembre 1998


TETAZ Franck

DOCUMENT COMPORTANT DES MODIFICATIONS

PAGE(S) DE LA DESCRIPTION OU DES REVENDICATIONS OU PLANCHE(S) DE DESSIN			R.M.*	DATE DE LA CORRESPONDANCE	TAMPON DATEUR DU CORRECTEUR
Modifiée(s)	Supprimée(s)	Ajoutée(s)			
page 7				16/7/99	J P M - 21 JUIL. 1999

Un changement apporté à la rédaction des revendications d'origine, sauf si celui-ci découle des dispositions de l'article R.612-36 du code de la Propriété Intellectuelle, est signalé par la mention «R.M.» (revendications modifiées).

Procédé pour augmenter la teneur en cystéine, méthionine et glutathion chez les plantes et plantes obtenues

5 La méthionine est le premier acide aminé essentiel limitant chez les plantes, en particulier les légumineuses qui sont une des bases de l'alimentation animale. La cystéine, autre acide aminé soufré n'est pas un acide aminé essentiel, mais peut être considérée comme un élément limitant pour la nutrition animale puisque la cystéine dérive, chez les animaux, de la méthionine. Dans le maïs, les acides aminés soufrés sont
 10 aussi des acides aminés limitant après la lysine et le tryptophane. En effet les protéines de réserves majoritaires des graines de ces plantes, sont pauvres en ces acides aminés. La surproduction de méthionine et de cystéine dans les graines des légumineuses (soja, luzerne, pois,...) et du maïs aura donc un impact considérable sur la qualité nutritionnelle de ces graines.

15 Jusqu'à présent, l'augmentation de la qualité nutritionnelle des aliments dérivés des graines de légumineuses a été obtenue par complémentation avec de la méthionine libre synthétisée chimiquement. Par exemple, les contenus moyens en méthionine + cystéine du soja et du pois sont de l'ordre de 20 mg par g de protéines. Ce contenu doit être augmenté à une valeur de l'ordre de 25 mg cystéine + méthionine/g de protéines
 20 pour couvrir les besoins alimentaires de l'homme adulte, et à une valeur de l'ordre de 48 mg de cystéine + méthionine/g de protéines pour couvrir ceux des porcs (De Lumen, B.O., Food Technology (1997) 51, 67-70).

25 Les techniques de caractérisation des protéines enrichies en acides aminés soufrés et la préparation de plantes transgéniques permettant l'expression de telles protéines, de manière à augmenter la teneur en acides aminés soufrés de ces plantes, et donc leur valeur nutritive pour l'alimentation animale, donc à diminuer l'apport en méthionine de synthèse, sont maintenant bien connus et décrites dans la littérature([1] Korit, A.A. & al., Eur. J. Biochem. (1991) 195, 329-334 ; WO 98/20133 ; WO 97/41239 ; WO 95/31554 ; WO 94/20828 ; WO 92/14822).

30 L'enrichissement en protéines à fortes teneurs en acides aminés soufrés par une telle approche reste toutefois limité à la capacité des cellules végétales et des plantes à produire lesdits acides aminés soufrés. Or, on a constaté que le paramètre limitant d'une telle approche est bien lié à cette capacité à produire de la méthionine. Il est donc important de pouvoir modifier dans les plantes cette capacité à produire de la méthionine en quantités suffisantes pour permettre la production de protéines hétérologues à haute teneur en acides aminés soufrés, c'est à dire de mettre en œuvre une stratégie moléculaire visant à augmenter les taux de cystéine et de méthionine chez les plantes, et plus particulièrement les plantes de cultures d'intérêt agronomique.

Chez les plantes, on connaît que la biosynthèse de méthionine est effectuée à partir de la cystéine, cette même cystéine étant impliquée dans la synthèse du glutathion.

Le glutathion est une forme de stockage du soufre réduit et représente 60 à 70% du soufre organique dans la cellule. Le glutathion joue un rôle important pour les 5 plantes dans la résistance contre le stress oxydatif et l'élimination des composés toxiques. Il participe ainsi à l'élimination des composés xénobiotiques: des métaux lourds (par exemple) via la formation des phytochélatines; des herbicides, via l'activité glutathion S-transférase; qui sont toxiques pour la plante, et dans des mécanismes de défenses de la plante contre les micro-organismes. En augmentant la teneur en cystéine 10 d'une plante, et par conséquence sa teneur en glutathion, il est alors possible de moduler la réponse de la plante aux différents stress cités ci-dessus.

Il existe donc à partir de la cystéine, deux voies métaboliques distinctes, l'une pour la préparation de la méthionine, l'autre pour la préparation du glutathion, dont les différentes enzymes impliquées sont rappelées ci-après.

15 Chez les plantes les étapes finales de synthèse de la cystéine impliquent les deux enzymes suivantes :

E1) Sérine acétyltransférase (EC 2.3.1.30) (SAT):

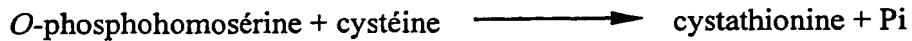


E2) O-acétylsérine (thiol) lyase (EC 4.2.99.8) (OASTL):



La synthèse de la méthionine à partir de la cystéine implique une succession des trois enzymes suivantes :

E3) cystathionine γ -synthase (EC 4.2.99.9) (CGS) :

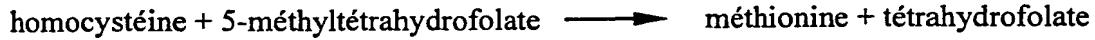


25 Pi signifie phosphate inorganique.

E4) cystathionine β -lyase (EC 4.4.1.8) (CBL) :

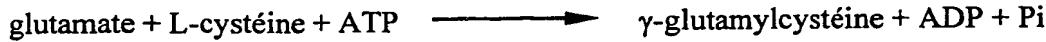


E5) méthionine synthase (EC 2.1.1.14) (MS) :

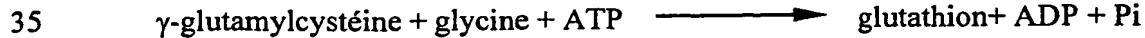


30 La synthèse du glutathion à partir de la cystéine implique pour sa part une succession des deux enzymes suivantes :

E6) γ -glutamylcystéine synthéthase (EC 6.3.2.2)



E7) glutathion synthéthase (EC 6.3.2.3)



Toutes ces enzymes ont été caractérisées et clonées chez les plantes ([2] Lunn, J.E. & al., Plant Physiol. (1990) 94, 1345-1352 ; [3] Rolland, N & al., Plant Physiol. (1992) 98, 927-935 ; [4] Droux, M. & al, Arch. Biochem. Biophys. (1992) 295, 379-5 390 ; [5] Rolland, N. & al., *Arch. Biochem* (1993) 300, 213-222 ; [6] Ruffet, M.L. & al., Plant Physiol. (1994) 104, 597 - 604 ; [7] Ravanel, S. & al., Arch. Biochem. Biophys. (1995) 316, 572 - 5584 ; [8] Droux, M.& al, Arch. Biochem. Biophys. (1995) 31, 585 - 595 ; [9] Ruffet, M.L. & al., Eur. J. Biochem. (1995) 227, 500 - 509 ; [10] Ravanel, S. & al., Biochem. J. (1996) 320, 383 - 392 ; [11] Ravanel, S. & al., Plant 10 Mol. Biol. (1996) 29, 875 - 882 ; [12] Rolland, N. & al., Eur. J. Biochem. (1996) 236, 272 - 282 ; [13] Ravanel, S. & al., Biochem. J. (1998) 331, 639-648 ; [14] Droux, M & al., Eur. J. Biochem. (1998) 255, 235-245 ; [15] May, M.J., Leaver, C.J., Proc. Natl. Acad. Sci. USA (1994) 91, 10059-10063 ; [16] Ullmann, P. & al., Eur. J. Biochem. (1996) 236, 662-669 ; [17] Eichel, J. & al., Eur. J. Biochem. (1995) 230, 1053-1058).

15 On sait que pour la synthèse de cystéine, les enzymes E1 et E2 sont présentes dans les trois compartiments de la cellule végétale, c'est-à-dire, les plastes, le cytosol et les mitochondries (2-3, 6, 9). Ces trois enzymes E1 sont dénommées SAT1 pour l'enzyme chloroplastique, SAT2 pour l'enzyme mitochondriale et SAT3 pour l'enzyme cytoplasmique.

20 Pour les enzymes de la synthèse de la méthionine, la situation est différente puisque les enzymes E3 et E4 sont exclusivement localisées dans les plastes (7-8, 10-11, 13), alors que l'enzyme terminale E5 est dans le cytosol (17).

Les enzymes associées à la voie de biosynthèse du glutathion sont pour leur part localisées à la fois dans le chloroplaste et le cytosol ([18] Hell, R. and Bergmann, L., 25 Planta (1990) 180, 603-612).

L'enzyme E3, de la voie de synthèse de la méthionine, présente un K_m (concentration en substrat donnant la moitié de la vitesse maximum) de l'ordre de 200 μM à 500 μM pour la cystéine (7, 13, [19] Kreft, B-D. & al., Plant Physiol. (1994) 104, 1215-1220).

30 L'enzyme E6, de la voie de synthèse du glutathion, présente aussi un K_m élevé pour la cystéine, de l'ordre de 200 μM [18].

On a maintenant constaté que les enzymes SAT1 chloroplastiques (figure 1) était inhibée par la cystéine, contrairement à l'enzyme SAT3 cytoplasmique (figure 1), cette inhibition constituant le facteur limitant essentiel de la synthèse de cystéine dans les 35 cellules végétales, et en aval de la méthionine et du glutathion.

La présente invention consiste donc à augmenter le taux de cystéine synthétisée dans le compartiment chloroplastique de manière à augmenter le taux de cystéine produite par les cellules végétales et les plantes. L'augmentation du taux de ce précurseur soufré (la cystéine) permet avantageusement d'augmenter le taux de

méthionine et/ou de glutathion dans les cellules végétales et les plantes, et subséquemment à améliorer la production de protéines, naturelles ou hétérologues, enrichies en acides aminés soufrés dans les cellules végétales et les plantes.

5 Cette augmentation selon l'invention est obtenue en surexprimant une Sérine acétyltransférase (SAT) dans les chloroplastes.

La présente invention concerne donc un procédé pour augmenter la production de cystéine par les cellules végétales et les plantes, ledit procédé consistant à surexprimer une SAT dans les chloroplastes des cellules végétales, et des plantes contenant les dites cellules végétales.

10 La SAT surexprimée dans les chloroplastes peut être constituée par toute SAT, qu'elle soit d'origine végétale, notamment SAT1, SAT2 ou SAT3, ou de toute autre origine, notamment bactérienne, sous une forme native ou mutée.

15 Elle peut notamment être une SAT sensible à la cystéine, comme par exemple une SAT chloroplastique de plante (SAT1), ou une SAT native d'origine bactérienne (Nakamori et al., 1998, Appl. Environ. Microbiol., 64, 1607-1611.).

Selon un autre mode de réalisation de l'invention elle peut être une SAT insensible à la cystéine, comme par exemple une SAT cytoplasmique de plante (SAT3), ou une SAT d'origine bactérienne mutée, rendue insensible à la cystéine par mutagénèse (Nakamori et al., 1998, Appl. Environ. Microbiol., 64, 1607-1611 dont le contenu est 20 incorporé ici par référence), ou toutes SAT de plantes mutée et fonctionnelle dans la synthèse de l'O-acétylsérine (le précurseur carbonné pour la synthèse de la cystéine)

Selon un mode particulier de réalisation de l'invention, la SAT est une SAT d'*Arabidopsis thaliana* (9).

25 De manière avantageuse, la protéine SAT est choisie parmi les protéines SAT3 (L34076), SAT3' (U30298) et SAT1 (L78443 ou U22964) représentées avec leur séquence codante par les identificateurs de séquence 1, 2, et 3 et 4 respectivement (SEQ ID NO 1, SEQ ID NO 2, SEQ ID NO 3 et SEQ ID NO 4 en annexe).

30 La SAT sera exprimée dans les chloroplastes par tout moyen approprié, en particulier par tout moyen connu de l'homme du métier et largement décrit dans l'état de la technique.

Selon un premier mode de réalisation de l'invention, la SAT est surexprimée 35 dans les chloroplastes par intégration dans l'ADN chloroplastique d'un gène chimère comprenant une séquence d'ADN codant pour ladite SAT, sous le contrôle d'éléments de régulations en 5' et 3' fonctionnels dans les chloroplastes. Les techniques d'insertion de gènes dans les chloroplastes, comme les éléments de régulations appropriés à l'expression desdits gènes dans les chloroplastes sont bien connus de l'homme du métier, et notamment décrits dans les brevets et demandes de brevet suivants : US 5,693,507, US 5,451,513 et WO 97/32977.

Selon un autre mode particulier de réalisation de l'invention, la SAT est surexprimée dans le cytoplasme sous la forme d'une protéine de fusion peptide de transit/SAT, le peptide de transit ayant pour fonction d'adresser la SAT à laquelle il est fusionné vers les chloroplastes, la SAT mature fonctionnelle étant libérée à l'intérieur des chloroplastes après clivage au niveau de la membrane chloroplastique.

Les peptides de transit, leurs structures, leurs modes de fonctionnement et leur utilisation dans la construction de gènes chimères pour l'adressage d'une protéine hétérologue dans les chloroplastes, ainsi que des peptides de transit chimères comprenant plusieurs peptides de transit sont bien connus de l'homme du métier et largement décrits dans la littérature. On citera notamment les demandes de brevet suivants : EP 189 707, EP 218 571 et EP 508 909, et les références citées dans ces demandes de brevet, dont le contenu est incorporé ici par référence.

La présente invention concerne donc une protéine de fusion peptide de transit/SAT, dans laquelle la SAT est définie plus haut, et dans laquelle le peptide de transit est constitué par au moins un peptide de transit d'une protéine végétale naturelle à localisation plastidiale. On entend par protéine à localisation plastidiale une protéine exprimée dans le cytoplasme des cellules végétales sous la forme d'une protéine de fusion peptide de transit/protéine, la protéine mature étant localisée dans le chloroplaste après clivage du peptide de transit.

Dans la protéine de fusion selon l'invention, la SAT peut être homologue ou hétérologue du peptide de transit. Dans le premier cas, la protéine de fusion est la protéine SAT1 exprimée naturellement dans les cellules végétales. Dans le second cas, le peptide de transit peut être un peptide de transit d'une SAT1 d'une autre espèce végétale, ou un peptide de transit d'une autre protéine à localisation plastidiale.

Il est entendu que dans le cas de la protéine de fusion hétérologue, la SAT peut être constituée par toute SAT, qu'elle soit d'origine végétale SAT1, SAT2 ou SAT3, ou de toute autre origine, notamment bactérienne, en particulier les SAT définies précédemment.

Un peptide de transit d'EPSPS de plante est notamment décrit dans la demande de brevet EP 218 571, alors qu'un peptide de transit de ssu RuBisCO de plante est décrit dans la demande de brevet EP 189 707.

Selon un autre mode de réalisation de l'invention, le peptide de transit comprend également, entre la partie C-terminale du peptide de transit et la partie N-terminale de la SAT une partie de séquence de la partie mature N-terminale d'une protéine à localisation plastidiale, cette partie de séquence comprenant généralement moins de 40 acides aminés de la partie N-terminale de la protéine mature, de préférence moins de 30 acides aminés, plus préférentiellement entre 15 et 25 acides aminés. Un tel peptide de transit comprenant un peptide de transit fusionné à une partie de la partie N-terminale d'une protéine à localisation plastidiale est notamment décrit dans la demande de brevet EP

189 707, plus particulièrement pour le peptide de transit et la partie N-terminale de ssu RuBisCO de plante.

Selon un autre mode de réalisation de l'invention, le peptide de transit comprend également entre la partie C-terminale de la partie N-terminale de la protéine mature et la 5 partie N-terminale de la SAT un deuxième peptide de transit d'une protéine végétale à localisation plastidiale. Préférentiellement, ce peptide de transit chimère comprenant l'association de plusieurs peptide de transit est un peptide de transit optimisé (OTP) constitué par la fusion d'un premier peptide de transit, avec une partie de séquence de la partie mature N-terminale d'une protéine à localisation plastidiale, laquelle est fusionnée 10 avec un deuxième peptide de transit. Un tel peptide de transit optimisé est décrit dans la demande de brevet EP 508 909, plus particulièrement le peptide de transit optimisé comprenant le peptide de transit de la ssu RuBisCO de tournesol, fusionné à un peptide constitué par les 22 acides aminés de la partie N-terminale de la ssu RuBisCO de maïs mature, fusionné au peptide de transit de la ssu RuBisCO de maïs.

15 La présente invention concerne également une séquence d'acide nucléique codant pour une protéine de fusion peptide de transit/SAT décrite ci-dessus. Selon la présente invention, on entend par « séquence d'acide nucléique » une séquence nucléotidique pouvant être de type ADN ou ARN, de préférence de type ADN, notamment double brin, qu'elle soit d'origine naturelle ou synthétique, notamment une 20 séquence d'ADN pour laquelle les codons codant pour la protéine de fusion selon l'invention auront été optimisés en fonction de l'organisme hôte dans lequel elle sera exprimée, ces méthodes d'optimisations étant bien connues de l'homme du métier.

L'invention a encore pour objet l'utilisation d'une séquence d'acide nucléique codant pour une protéine de fusion selon l'invention dans un procédé pour la 25 transformation des plantes, comme séquence codante permettant de modifier le contenu en cystéine, méthionine et glutathion des plantes transformées. Cette séquence peut bien entendu également être utilisée en association avec d'autre(s) gène(s) marqueur(s) et/ou séquence(s) codante(s) pour une ou plusieurs autres propriétés agronomiques.

La présente invention concerne également un gène chimère (ou cassette 30 d'expression) comprenant une séquence codante ainsi que des éléments de régulation en position 5' et 3' hétérologues pouvant fonctionner dans un organisme hôte, en particulier les cellules végétales ou les plantes, la séquence codante comprenant au moins une séquence d'acide nucléique codant pour une protéine de fusion telle que définie précédemment.

35 Par organisme hôte, on entend tout organisme mono ou pluricellulaire, inférieur ou supérieur, dans lequel le gène chimère selon l'invention peut être introduit, pour la production de protéine de fusion peptide de transit/SAT. Il s'agit en particulier de bactéries, par exemple *E. coli*, de levures, en particulier des genres *Saccharomyces* ou *Kluyveromyces*, *Pichia*, de champignons, en particulier *Aspergillus*, d'un baculovirus,

ou de préférence des cellules végétales et des plantes.

Par "cellule végétale", on entend selon l'invention toute cellule issue d'une plante et pouvant constituer des tissus indifférenciés tels que des cals, des tissus différenciés tels que des embryons, des parties de plantes, des plantes ou des semences.

5 On entend par "plante" selon l'invention, tout organisme multicellulaire différencié capable de photosynthèse, en particulier monocotylédones ou dicotylédones, plus particulièrement des plantes de culture destinées ou non à l'alimentation animale ou humaine, comme le maïs, le blé, le colza, le soja, le riz, la canne à sucre, la betterave, le tabac, le coton, etc.

10 Les éléments de régulation nécessaires à l'expression de la séquence d'acide nucléique codant pour une protéine de fusion selon l'invention sont bien connus de l'homme du métier en fonction de l'organisme hôte. Ils comprennent notamment des séquences promotrices, des activateurs de transcription, des séquences terminatrices, y compris des codons start et stop. Les moyens et méthodes pour identifier et sélectionner 15 les éléments de régulation sont bien connus de l'homme du métier et largement décrits dans la littérature.

L'invention concerne plus particulièrement la transformation des plantes. Comme séquence de régulation promotrice dans les plantes, on peut utiliser toute 20 séquence promotrice d'un gène s'exprimant naturellement dans les plantes en particulier un promoteur s'exprimant notamment dans les feuilles des plantes, comme par exemple des promoteurs dits constitutifs d'origine bactérienne, virale ou végétale ou encore des promoteurs dits lumière dépendants comme celui d'un gène de la petite sous-unité de ribulose- biscarboxylase/oxygénase (RuBisCO) de plante ou tout promoteur convenable connu pouvant être utilisé. Parmi les promoteurs d'origine végétale on citera les 25 promoteurs d'histone tels que décrits dans la demande EP 0 507 698, ou le promoteur d'actine de riz (US 5,641,876). Parmi les promoteurs d'un gène de virus de plante, on citera celui de la mosaïque du choux fleur (CAMV 19S ou 35S), ou le promoteur du circovirus (AU 689 311).

On peut encore utiliser une séquence de régulation promotrice spécifique de 30 régions ou de tissus particuliers des plantes, et plus particulièrement des promoteurs spécifiques des graines ([22] Datla, R.& al., Biotechnology Ann. Rev. (1997) 3, 269-296), notamment les promoteurs de la napine (EP 255 378), de la phaseoline, de la glutenine, de l'héliantinine (WO 92/17580), de l'albumine (WO 98/45460), de l'oélosine (WO 98/45461), de l'ATS1 ou de l'ATS3 (PCT/US98/06978, déposée le 20 octobre 1998, incorporée ici par référence).

Selon l'invention, on peut également utiliser, en association avec la séquence de régulation promotrice, d'autres séquences de régulation, qui sont situées entre le promoteur et la séquence codante, telles que des activateurs de transcription ("enhancer"), comme par exemple l'activateur de translation du virus de la mosaïque du

tabac (TMV) décrit dans la demande WO 87/07644, ou du virus etch du tabac (TEV) décrit par Carrington & Freed.

Comme séquence de régulation terminatrice ou de polyadénylation, on peut utiliser toute séquence correspondante d'origine bactérienne, comme par exemple le 5 terminator nos d'*Agrobacterium tumefaciens*, ou encore d'origine végétale, comme par exemple un terminator d'histone tel que décrit dans la demande EP 0 633 317.

La présente invention concerne également un vecteur de clonage et/ou d'expression pour la transformation d'un organisme hôte contenant au moins un gène chimère tel que défini ci-dessus. Ce vecteur comprend outre le gène chimère ci-dessus, 10 au moins une origine de réPLICATION. Ce vecteur peut être constitué par un plasmide, un cosmid, un bactériophage ou un virus, transformés par l'introduction du gène chimère selon l'invention. De tels vecteurs de transformation en fonction de l'organisme hôte à transformer sont bien connus de l'homme du métier et largement décrits dans la littérature. Pour la transformation des cellules végétales ou des plantes, il s'agira 15 notamment d'un virus qui peut être employé pour la transformation des plantes développées et contenant en outre ses propres éléments de réPLICATION et d'expression. De manière préférentielle, le vecteur de transformation des cellules végétales ou des plantes selon l'invention est un plasmide.

Pour la transformation des organismes hôtes, le gène chimère selon l'invention 20 peut être employé en association avec un gène marqueur de sélection, soit dans un même vecteur, les deux gènes étant associés de manière convergente, divergente ou colinéaire, ou encore dans deux vecteurs employés simultanément pour la transformation de l'organisme hôte. De tels gènes marqueurs et leur utilisation pour la transformation d'organismes hôtes sont bien connus de l'homme du métier et largement 25 décrits dans la littérature.

Parmi les gènes codant pour des marqueurs de sélection, on peut citer les gènes de résistance aux antibiotiques, les gènes de tolérance aux herbicides (bialaphos, glyphosate ou isoxazoles), des gènes codant pour des enzymes facilement identifiables comme l'enzyme GUS, des gènes codant pour des pigments ou des enzymes régulant la 30 production de pigments dans les cellules transformées. De tels gènes marqueurs de sélection sont notamment décrits dans les demandes de brevet EP 242 236, EP 242 246, GB 2 197 653, WO 91/02071, WO 95/06128, WO 96/38567 ou WO 97/04103.

L'invention a encore pour objet un procédé de transformation des organismes hôtes, en particulier des cellules végétales par intégration d'au moins une séquence 35 d'acide nucléique ou un gène chimère tels que définis ci-dessus, transformation qui peut être obtenue par tout moyen connu approprié, amplement décrit dans la littérature spécialisée et notamment les références citées dans la présente demande, plus particulièrement par le vecteur selon l'invention.

Une série de méthodes consiste à bombarder des cellules, des protoplastes ou des tissus avec des particules auxquelles sont accrochées les séquences d'ADN. Une autre série de méthodes consiste à utiliser comme moyen de transfert dans la plante un gène chimère inséré dans un plasmide Ti d'*Agrobacterium tumefaciens* ou Ri d'*Agrobacterium rhizogenes*. D'autres méthodes peuvent être utilisées telles que la micro-injection ou l'électroporation, ou encore la précipitation directe au moyen de PEG. L'homme du métier fera le choix de la méthode appropriée en fonction de la nature de l'organisme hôte, en particulier de la cellule végétale ou de la plante.

La présente invention a encore pour objet les organismes hôtes, en particulier 10 cellules végétales ou plantes, transformés et contenant un gène chimère défini ci-dessus.

La présente invention a encore pour objet les plantes contenant des cellules transformées, en particulier les plantes régénérées à partir des cellules transformées. La régénération est obtenue par tout procédé approprié qui dépend de la nature de l'espèce, comme par exemple décrit dans les références ci-dessus. Pour les procédés de 15 transformation des cellules végétales et de régénération des plantes, on citera notamment les brevets et demandes de brevet suivants: US 4,459,355, US 4,536,475, US 5,464,763, US 5,177,010, US 5,187,073, EP 267,159, EP 604 662, EP 672 752, US 4,945,050, US 5,036,006, US 5,100,792, US 5,371,014, US 5,478,744, US 5,179,022, US 5,565,346, US 5,484,956, US 5,508,468, US 5,538,877, US 5,554,798, US 20 5,489,520, US 5,510,318, US 5,204,253, US 5,405,765, EP 442 174, EP 486 233, EP 486 234, EP 539 563, EP 674 725, WO 91/02071 et WO 95/06128.

La présente invention concerne également les plantes transformées issues de la culture et/ou du croisement des plantes régénérées ci-dessus, ainsi que les graines de plantes transformées.

25 Les plantes transformées pouvant être obtenues selon l'invention peuvent être du type monocotylédones telles que par exemple les céréales, la canne à sucre, le riz et le maïs ou dicotylédones comme par exemple le tabac, la soja, le colza, le coton, la betterave, le trèfle, etc.

Les plantes transformées selon l'invention peuvent contenir d'autres gènes 30 d'intérêt, conférant aux plantes de nouvelles propriétés agronomiques. Parmi les gènes conférant de nouvelles propriétés agronomiques aux plantes transformées, on peut citer les gènes conférant une tolérance à certains herbicides, ceux conférant une tolérance à certains insectes, ceux conférant une tolérance à certaines maladies . De tels gènes sont notamment décrits dans les demandes de brevet WO 91/02071 et WO 95/06128. On 35 peut également citer les gènes modifiant la constitution des plantes modifiées, en particulier la teneur et la qualité de certains acides gras essentiels (EP 666 918) ou encore la teneur et la qualité des protéines, en particuliers dans les feuilles et/ou les graines desdites plantes. On citera en particulier les gènes codant pour des protéines enrichies en acides aminés soufrés ([1]; WO 98/20133 ; WO 97/41239 ; WO 95/31554 ;

WO 94/20828 ; WO 92/14822). Ces protéines enrichies en acides aminés soufrés auront également pour fonction de piéger et stocker la cystéine et/ou la méthionine excédentaire, permettant d'éviter les problèmes éventuels de toxicité liés à une surproduction de ces acides aminés soufrés en les piégeant.

5 On peut citer également des gènes codant pour des peptides riches en acides aminés soufrés et plus particulièrement en cystéines, les dits peptides ayant également une activité antibactérienne et/ou antifongique. On citera plus particulièrement les défensines de plantes, de même que les peptides lytiques de toute origine, et plus particulièrement les peptides lytiques suivants : l'androctonine (WO 97/30082 et
 10 PCT/FR98/01814, déposée le 18 août 1998), la drosomicine (PCT/FR98/01462, déposée le 8 juillet 1998), la thanatine (PCT/FR98/02375, déposée le 6 novembre 1998) ou l'héliomicine (FR 98 04933, déposée le 15 avril 1998).

Ces autres gènes d'intérêt peuvent être combinés au gène chimère selon l'invention soit par croisement conventionnel de deux plantes contenant chacune l'un
 15 des gènes (la première le gène chimère selon l'invention et la seconde le gène codant pour la protéine d'intérêt) soit en effectuant la transformation de cellules végétales d'une plante contenant le gène codant pour la protéine d'intérêt avec le gène chimère selon l'invention.

Les exemples ci-après permettent d'illustrer l'invention, sans toutefois chercher
 20 à en limiter la portée.

Toutes les méthodes ou opérations décrites ci-dessous dans ces exemples sont données à titre d'exemples et correspondent à un choix, effectué parmi les différentes méthodes disponibles pour parvenir au même résultat. Ce choix n'a aucune incidence sur la qualité du résultat et par conséquent, toute méthode adaptée peut être utilisée par
 25 l'homme de l'art pour parvenir au même résultat. La plupart des méthodes d'ingénierie des fragments d'ADN sont décrites dans "Current Protocols in Molecular Biology" Volumes 1 et 2, Ausubel F.M. et al , publiés par Greene Publishing Associates et Wiley -Interscience (1989) ou dans Molecular cloning, T.Maniatis, E.F.Fritsch, J.Sambrook,1982.

30

Exemple 1. Mise en évidence de l'inhibition de la serine acetyltransferase chloroplastique de feuilles de pois (*Pisum sativum*) par la cysteine

On prépare à partir de feuilles de pois les trois compartiments subcellulaires correspondant au cytosol (préparation à partir d'un fractionnement subcellulaire de
 35 protoplastes de pois, [9]), aux mitochondries et aux chloroplastes [9]. On en extrait les protéines solubles et on mesure l'activité sérine acétyltransférase au moyen d'une technique décrite [9, 14].

Description de la méthode de dosage:

L'activité de la serine acetyltransférase est mesurée par chromatographie liquide haute performance (HPLC), en dosant l'*O*-acétylserine formée au cours de la réaction (réaction 1), après dérivatisation avec de l'orthophtalaldéhyde (OPA). Une quantité définie de l'extrait protéique, correspondant au cytosol, et aux différentes fractions solubles des chloroplastes (stroma) et mitochondries (matrice), sont dessalées sur une colonne PD10 (Pharmacia) préalablement équilibrée en tampon 50 mM Hepes-HCl, pH 7,5 et 1 mM EDTA. La réaction enzymatique est effectuée en présence de 50 mM Hepes-HCl, pH 7,5, 1mM dithiotreitol, 10 mM L-serine, 2,5 mM acétyl-CoA, dans un volume réactionnel de 100 µl, à 25 °C. Après 10 à 15 min d'incubation, la réaction est arrêtée par l'addition de 50 µl d'acide trichloroacétique 20% (P/V). Les protéines précipitées sont ensuite éliminées par une centrifugation de 2 min à 15,000g. Le surnageant, contenant le produit de la réaction, est mélangé avec 500 µl d'une solution de dérivation (54 mg d'OPA dissous dans 1 ml d'éthanol absolu, 9 ml d'une solution de borate-NaOH 400 mM, pH 9,5 et 0,2 ml de β-mercptoethanol 14 M) et incubée pendant 2 min. Une fraction de ce mélange (20 µl) est injectée sur une colonne de phase inverse (colonne AccQ Tag C₁₈, 3,9 X 150 mm, Waters) connectée à un système HPLC. Les tampons utilisées pour l'élution des composés dérivés par l'OPA sont: Tampon A, 85 mM acétate de sodium, pH 4,5, et acetonitrile 6% (V/V), pH 4,5; Tampon B, acetonitrile, 60 % (V/V) dans de l'eau. L'*O*-acétylsérine, dérivée par l'OPA, est élue par un gradient linéaire continu du tampon B dans le tampon A de 25 à 70 % (V/V), et détectée par fluorescence à 455 nm (excitation à 340 nm). Le temps de rétention de l'*O*-acétylserine est de l'ordre de 6,2 min, et la quantité de produit formée dans les essais enzymatiques est quantifiée à partir d'une courbe étalon réalisée avec de l'*O*-acétylserine. Les essais enzymatiques ont été optimisés afin de respecter le pH optimal de la réaction, la linéarité en fonction du temps, et afin d'opérer dans des concentrations saturantes en substrats.

Effet de la cystéine sur l'activité serine acetyltransférase de feuilles de pois

L'incubation (2 min) est réalisée en présence de l'extrait protéique (cytosol, matrice et stroma), et des concentrations croissantes de L-cystéine (de 0 à 1 mM), avant l'ajout de concentrations saturantes des substrats de la sérine acetyltransférase, la L-serine (10 mM) et l'acetyl-CoA (2,5 mM). La réaction enzymatique et le dosage de l'*O*-acétylserine résiduelle dans le surnageant sont effectués comme décrit précédemment. Le résultat de ces expériences est représenté sur le graphe de la figure 1 en annexe.

L'activité sérine acetyltransférase résiduelle associée à chacun des compartiments cellulaires (le chloroplaste, la mitochondrie et le cytosol) est mesurée après une incubation de l'extrait en présence de concentrations croissantes de L-cystéine.

Si on ajoute de la cystéine libre (de 0 à 1 mM, figure 1) aux différents essais, on constate une très forte inhibition de l'activité sérine acetyltransférase chloroplastique. L'activité sérine acetyltransférase mitochondriale est inhibée mais pour des

concentrations supérieures de cystéine (constante d'inhibition de l'ordre de 300 μM). En revanche, l'activité sérine acétyltransférase cytosolique est insensible à l'inhibition par la cystéine jusqu'à des concentrations de l'ordre de 1 mM (figure 1). Ce résultat prouve donc que seul l'activité sérine acétyltransférase chloroplastique, donc l'enzyme associée à la voie de l'assimilation du sulfate, est inhibée par le produit finale, la L-cystéine.

Tableau I: Détermination des activités spécifiques et des valeurs de CI₅₀ pour la cystéine pour chacune des isoformes de la sérine acétyltransférase.

Sépine acétyltransférase (<i>Pisum sativum</i>)		
	Activité spécifique nmol OAS • min ⁻¹ • mg ⁻¹	CI ₅₀ L-cystéine μM
Stroma	0,93 ± 0,2	33,4 ± 8
Matrice	10 ± 2	283 ± 50
Cytosol	0,83 ± 0,3	pas d'inhibition

La concentration en L-cystéine permettant l'obtention de 50% d'inhibition (CI₅₀) dans les conditions standards de la réaction calculée pour différentes préparations enzymatiques est représenté dans le tableau I. Les déterminations de l'activité enzymatique de la sérine acétyltransférase et de la CI₅₀ ont été effectuées lors de 9 expériences différentes (stroma), et 3 pour les extraits cytosolique et issus de la mitochondrie.

Etude du mode d'inhibition de l'activité sérine acetyltransferase par la cystéine

La vitesse de la réaction enzymatique a été déterminée pour des concentrations fixes de cystéine (0 μM ; 10 μM ; 20 μM ; 40 μM ; 60 μM et 100 μM) en faisant varier soit la concentration en L-serine ou en acétyl-CoA, pour des concentrations saturantes du second co-substrat. Pour chacunes des cinétiques obtenues, l'affinité de l'enzyme pour ces substrats ne semblent pas être affectée, mais par contre la vitesse maximale de la réaction est modifiée. Plus la concentration en L-cystéine augmente, plus la vitesse de synthèse de l'*O*-acétylserine est diminuée. Pour chacune des conditions analysées, la constante d'inhibition K_i a été estimée de l'ordre de 30 ($\pm 2,2$) μM (substrat variable: la serine), et de 22 ($\pm 2 \mu\text{M}$) (substrat variable: l'acétyl-CoA). Nous avons pu montré que la cystéine est un inhibiteur de type non-compétitif pour l'activité sérine acétyltransférase et de plus de type allostérique (constante de Hill de l'ordre de 1,6 ± 0,3 μM) en utilisant les équations cinétiques classiques ([20] Segel, I.H. (1995), John Wiley and Sons, New-York). Ces résultats indiquent que l'inhibition de l'enzyme chloroplastique prend place en un site différent du site actif, et de plus qui n'existe pas sur l'isoforme sérine acétyltransférase, présent dans le cytosol.

Ces valeurs de constantes d'inhibition sont consistantes avec la concentration en cystéine déterminée dans les chloroplastes de pois de $40 \pm 10 \mu\text{M}$ (2 nmoles / mg chlorophylle), valeur qui est calculée pour un volume du compartiment stromatique de l'ordre de 35 à 65 μl par mg de chlorophylle.

5

Exemple 2. Isolement et caractérisation d'un gène codant pour une isoforme serine acétyltransférase putative cytoplasmique (SAT3) [9]

On reprend dans cet exemple le mode opératoire décrit en page 502 de Ruffet & al [9], en particulier les chapitres décrits sous les titres « Bacterial strain and growth conditions » et « Isolation of *A. thaliana* serine acetyltransferase cDNA clones by complementation in *E. coli* ».

Un gène codant pour une serine acétyltransférase putative cytosolique (Z34888 ou L34076) représentée sur la figure 4 (SEQ ID NO 1), a été isolé par complémentation fonctionnelle d'une souche d'*Escherichia coli* déficiente pour l'activité serine acétyltransférase. L'analyse de la séquence primaire a montré la présence d'une forte similitude avec la séquence de l'enzyme bactérienne (40% d'identité).

Les amores qui ont été utilisées pour l'amplification de la séquence nucléotidique et son clonage dans le vecteur utilisé pour la transformation de plants de tabac (en caractères gras sur la figure 2) sont les suivantes :

20 Oligo 1 : 5' **GAGAGAGGAT CCTCTTCCA ATCATAAAC** ACC ATGGCAACAT
GCATAGACAC ATGC 3'
Oligo 2 : 5' GGCTCAC**CCAG ACTAATACAC TAAATTGTGT TTACCTCGAG**
AGAGAG 3'

Ces amores permettent l'introduction des sites de restriction *BamH1* en 5'
25 (GGATCC) et *SacI* en 3' (GAGCTC).

L'extrême N-terminale de la séquence en acide aminé de l'isoforme SAT3 ne présente pas les caractéristiques des peptides d'adressage dans un organite (mitochondrie ou chloroplaste). Cette analyse conduit à supposer une localisation cytosolique pour cette isoforme [9].

30

Exemple 3. Sur-expression et purification de la SAT3 chez *Escherichia coli*

Le protocole défini pour la sur-expression de l'enzyme chez *E. coli* permet la purification de l'enzyme sous sa forme libre ou en complexe avec l'*O*-acetylserine (thiol) lyase de plante, le complexe cystéine synthase [14]. Avec les protéines purifiées, l'effet 35 de la cystéine sur l'activité de la serine acétyltransférase a été analysée par un dosage spectrophotométrique basé sur la consommation de l'acétyl-CoA au cours de la réaction 1, en fonction du temps d'incubation. Cette analyse s'effectue dans un milieu (1 ml) contenant 50 mM Hepes-HCl, pH 7.5, 2 mM L-serine et 0.2 mM Acetyl-CoA. La

réaction est suivie en mesurant la diminution de l'absorbance à 232 nm (coefficients d'extinction moléculaire de $4200 \text{ M}^{-1}\text{cm}^{-1}$)([21] Kredich, N.M. & al., J. Biol. Chem. (1969) 244, 2428-2439). Nous avons pu montrer que cette isoforme (SAT3) sous sa forme libre ou en complexe avec l'*O*-acétylserine (thiol) lyase est insensible à la cystéine. Ce résultat nous permet d'infirmer que cet ADNc (L34076, Figure 2) code pour une serine acétyltransférase cytosolique, car la composition en acides aminés de l'extrémité N-terminale ne présente pas les caractéristiques de peptides de transit, et de plus cette séroïne acétyltransférase est insensible à la cystéine. Ce dernier résultat parallèle les observations obtenues pour l'activité serine acétyltransférase cytosolique de feuilles de pois (Figure 1 et Tableau I).

Exemple 4. Isolement et caractérisation d'un gène codant pour une isoforme serine acétyltransférase cytoplasmique (SAT3')

On reprend le mode opératoire de l'exemple 3 avec les oligonucléotides 3 et 4 suivants :

15 Oligo 3 : 5' GAGAGAGGAT CCTCTTATCG CCGCGTTAAT ATGCCACCGG
CCGGAGAACTC C 3'

Oligo 4 : 5' GAGCCTTACC AGTCTAATGT AGTATATTTC AACCTCGAGA
GAGAG 3'

On isole un gène codant pour une acétyltransférase (U 30298) représentée sur la figure 5 (SEQ ID NO 2).

Exemple 5. Isolement et caractérisation de gènes codant pour une isoforme serine acétyltransférase putative chloroplastique (SAT1)

Le mode opératoire décrit pour l'exemple 3 est repris pour le présent exemple.

25 Un gène codant pour une serine acétyltransférase putative chloroplastique (L78443) représenté sur la figure 6 (SEQ ID NO 3) a été isolée par complémentation fonctionnelle d'une souche d'*Escherichia coli* déficiente pour l'activité serine acétyltransférase.[9] L'analyse de la séquence primaire a montré la présence de fortes similitudes avec la séquence de l'enzyme bactérienne (40% d'identité).

30 Les amores qui ont été utilisées pour l'amplification de la séquence nucléotidique et son clonage dans le vecteur utilisé pour la transformation de plants de tabac (en caractères gras sur la figure 3) sont les suivantes :

Oligo 5 : 5' GAGAGAGGAT CCCCTCCTCC TCCTCCTCCT ATGGCTGCCT
GCATCGACAC CTG 3'

35 Oligo 6 : 5' GCTCACCAAGC CTAATACATT AAACTTTTC AGCTCGAGA
GAGAG 3'

Ces amores permettent l'introduction des sites de restriction *BamH1* en 5' (GGATCC) et *SacI* en 3' (GAGCTC).

On obtient un deuxième gène codant pour une serine acétyltransférase putative chloroplastique (U22964) représenté sur la figure 7 (SEQ ID NO 4) en reprenant le même mode opératoire avec l'oligo 7 en remplacement de l'oligo 5 comme amorce en 5'.

5 Oligo 7° : 5 'GAGAGAGGAT CCGGCCGAGA AAAAAAAA ATGTTGCCGG
TCACAAGTCG CCG 3'

Exemple 6. Constructions utilisées pour la transformation des plants de tabac variété petit Havanna

10 **Expression du transgène dans les feuilles**

Les transformations des plants de tabac est réalisé par l'intermédiaire d'*Agrobactérium tumefaciens* EHA105, contenant le vecteur pBI121 (Clonetch) (Figures 4 et 5).

SAT3

15 Afin d'obtenir une expression de la SAT3 (SEQ ID NO 1) de l'exemple 2 dans le chloroplaste (figure 2), on introduira en position 5' de L'ADNc une extension qui permettra l'adressage dans ce compartiment. Pour cela, le peptide de transit optimisé décrit auparavant sera utilisé.

Entre les bordures gauche (BG) et droite (BD) du T-DNA sont clonés un gène de résistance à la kanamycine (NPTII) codant pour la néomycine phosphotransférase utilisés comme marqueur de sélection pour la transformation du tabac. L'expression du gene NPTII est sous la dépendance du promoteur et du terminateur de la nopaline synthase de *A. tumefaciens*. En aval, le gène de la glucuronidase cloné entre les sites uniques *BamH1* et *Sac1*, est sous le contrôle du promoteur 35S du virus de la mosaïque du chou-fleur (CaMV) et le signal de polyadénylation du gène de la nopaline synthase du plasmide Ti. L'insertion du produit de la OTP-SAT3 s'effectue entre les sites *BamH1* et *Sac1* du vecteur déléte du gène de la β-glucuronidase.

SAT3'

On reprend le même mode opératoire que précédemment en remplaçant 30 l'enzyme SAT3 (SEQ ID NO 1) de l'exemple 2 par l'enzyme SAT3' (SEQ ID NO 2) de l'exemple 4.

SAT1

Entre les bordures gauche (BG) et droite (BD) du T-DNA sont clonés un gène de résistance à la kanamycine (NPTII) codant pour la néomycine phosphotransférase 35 utilisés comme marqueur de sélection pour la transformation du tabac. L'expression du gene NPTII est sous la dépendance du promoteur et du terminateur de la nopaline synthase de *A. tumefaciens*. En aval, le gene de la glucuronidase cloné entre les sites uniques *BamH1* et *Sac1*, est sous le contrôle du promoteur 35S du virus de la mosaïque

du chou-fleur (CaMV) et le signal de polyadénylation du gène de la nopaline synthase du plasmide Ti. L'insertion du gène codant pour une SAT1 (SEQ ID NO 3 ou 4) s'effectue entre les sites *BamH1* et *SacI* du vecteur déléte du gène de la β -glucuronidase.

Expression des transgènes dans les graines

Une construction similaire à celle présenté dans la figure 3 est réalisé dans le but d'obtenir une expression spécifique du transgène dans les graines. Cette stratégie pourrait être importante puisque les graines composent l'apport principale pour 5 l'alimentation animale. Pour cela le promoteur constitutif de la mosaïque du tabac sera remplacé par un promoteur qui permet une expression spécifique du transgène pendant la mise en place des réserves de la graines.

Exemple 6. Transformation du tabac

10 De jeunes feuilles de plants de tabac (âgés de 3 à 4 semaines) dont la surface est stérilisée avec une solution de javel 10% (V/V) pendant 10 min puis rincée à l'eau stérile, sont découpées à l'emporte-pièce (30 disques par construction). 20 ml d'une culture de 48 heures d'*Agrobacterium tumefaciens* EHA105 (contenant le vecteur pBI121 modifié selon l'invention) sont centrifugés puis resuspendus dans 4 ml d'une 15 solution de MgSO₄ 10mM. Les disques foliaires sont incubés pendant quelques minutes avec la solution d'agrobactéries puis transférés sur milieu MS (Sigma M-5519) supplémenté avec 0,05 mg/l d'acide a-naphtalène acétique (NAA, Sigma), 2 mg/l de 6-benzylaminopurine (BAP) et 7 mg/l de phytoagar, pendant 2 à 3 jours. Les disques foliaires sont ensuite transférés sur un milieu identique auquel sont ajoutés 350 mg/l de 20 cefotaxine (bacteriostatique) et 75 mg/l de kanamycine (agent de sélection). Au bout de 2 semaines, les disques sur lesquels se sont développés des cals ainsi que de jeunes pousses sont repiqués sur un milieu identique afin d'accélérer la croissance des pousses. Une semaine plus tard, les pousses vertes sont excisées et transférées sur le même milieu sans hormones, afin de permettre le développement des racines, ceci pendant 25 2 semaines environ, au bout desquelles les jeunes plantes sont transférées en terre et cultivées en serre.

Exemple 7. Analyse des résultats pour les plantes transgéniques et témoins.

L'impact de l'expression de SAT3, SAT et SAT1 dans les plants de tabac est 30 analysé au niveau du contenu en composés soufrés, la cystéine et la méthionine et le glutathion. La cystéine et le glutathion sont mis en évidence par la Méthode de Fahey ([23] Fahey, R.C. and Newton, G.L., Methods Enzymol. (1987) 143, 85-96), après dérivatisation des composés par le thiolyte (Calbiochem) et séparation par chromatographie liquide haute performance (CLHP) [23]. Le dosage de la méthionine 35 libre est effectué par les méthodes de dosage des acides aminé libres après extraction et derivation par l'orthophtaldéhyde et séparation par CLHP ([24] Brunet, P. & al., J. Chrom. (1988) 455, 173-182). L'activité de la serine acetyltransferase s'effectue comme décrit dans la méthodologie de dosage de l'*O*-acetylserine formée, par la technique

HPLC, ou par la méthode de couplage en présence d'un excés d'*O*-acétylserine (thiol) lyase [9], [14].

L'expression du gène de la serine acétyltransférase d'*Arabidopsis thaliana* dans le tabac conduit à une augmentation du taux en cystéine, du taux en glutathion et du taux en méthionine dans les tissus des plantes transformées par rapport aux plantes contrôles. Cette augmentation en composés soufrés s'accompagne d'une augmentation du contenu en d'autres acides aminés essentiels comme la threonine, isoleucine, leucine valine, tyrosine et phénylalanine. Toutes les augmentations en acides aminés sont corrélées avec une augmentation en l'activité serine acétyltransférase (SAT3, SAT3' ou SAT1) liée à l'expression du transgène dans le chloroplaste. De plus, l'augmentation en ces composés soufrés conduit à améliorer le rapport nutritionnelle N/S de la plante et se traduit par un enrichissement des protéines de réserves de la graine en polypeptides riches en acides aminés soufrés au détriment des polypeptides pauvres en ces composés.

Revendications

1. Procédé pour augmenter la production de cystéine par les cellules végétales et les plantes, ledit procédé consistant à surexprimer une SAT dans les 5 chloroplastes des cellules végétales, et des plantes contenant les dites cellules végétales.

2. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que la SAT surexprimée dans les chloroplastes est une SAT sensible à la cystéine, comme par exemple une SAT chloroplastique de plante (SAT1) ou une SAT native d'origine bactérienne.

10 3. Procédé selon la revendication 1, caractérisé en ce que la SAT surexprimée dans les chloroplastes est une SAT insensible à la cystéine, comme par exemple une SAT cytoplasmique de plante (SAT3) ou une SAT d'origine bactérienne ou de plante mutée, rendue insensible à la cystéine par mutagénèse.

15 4. Procédé selon l'une des revendications 1 à 3, caractérisé en ce que la SAT est une SAT d'*Arabidopsis thaliana*.

5. Procédé selon l'une des revendications 1 à 4, caractérisé en ce que la protéine SAT est choisie parmi les protéines SAT3, SAT3' et SAT1 représentées avec leur séquence codante par les identificateurs de séquence 1 , 2, et 3 et 4 respectivement (SEQ ID NO 1 à 4).

20 6. Procédé selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que la SAT est surexprimée dans les chloroplastes par intégration dans l'ADN chloroplastique des cellules végétales d'un gène chimère comprenant une séquence d'ADN codant pour ladite SAT, sous le contrôle d'éléments de régulations en 5' et 3' fonctionnels dans les chloroplastes.

25 7. Procédé selon l'une des revendications 1 à 5, caractérisé en ce que la SAT est surexprimée dans le cytoplasme sous la forme d'une protéine de fusion peptide de transit/SAT, la SAT mature fonctionnelle étant libérée à l'intérieur des chloroplastes.

30 8. Protéine de fusion peptide de transit/SAT, dans laquelle la SAT est définie dans l'une des revendications 2 à 5, et dans laquelle le peptide de transit est constitué par au moins un peptide de transit d'une protéine végétale naturelle à localisation plastidiale.

9. Protéine de fusion selon la revendication 8, caractérisée en ce que la SAT est homologue du peptide de transit.

35 10. Protéine de fusion selon la revendication 8, caractérisée en ce que la SAT est hétérologue du peptide de transit.

11. Protéine de fusion selon la revendication 10, caractérisée en ce que le peptide de transit est un peptide de transit d'une autre protéine à localisation plastidiale.

12. Protéine de fusion selon la revendication 11, caractérisé en ce que le peptide de transit est constitué par le peptide de transit d'une EPSPS de plante ou le peptide de transit d'une ssu RuBisCO de plante.

13. Protéine de fusion selon la revendication 10, caractérisé en ce que le peptide de transit comprend un peptide de transit d'une protéine végétale à localisation plastidiale et une partie de séquence de la partie mature N-terminale d'une protéine à localisation plastidiale entre la partie C-terminale du peptide de transit et la partie N-terminale de la SAT.

14. Protéine de fusion selon la revendication 13, caractérisée en ce que la partie de séquence comprend généralement moins de 40 acides aminés de la partie N-terminale de la protéine mature, de préférence moins de 30 acides aminés, plus préférentiellement entre 15 et 25 acides aminés.

15. Protéine de fusion selon l'une des revendications 13 ou 14, caractérisée en ce que le peptide de transit comprend entre la partie C-terminale de la partie N-terminale de la protéine mature et la partie N-terminale de la SAT un deuxième peptide de transit d'une protéine végétale à localisation plastidiale.

16. Protéine de fusion selon la revendication 15, caractérisée en ce que le peptide de transit est un peptide de transit optimisé (OTP) constitué par la fusion d'un premier peptide de transit, avec une partie de séquence de la partie mature N-terminale d'une protéine à localisation plastidiale, laquelle est fusionnée avec un deuxième peptide de transit.

17. Séquence d'acide nucléique codant pour une protéine de fusion peptide de transit/SAT selon l'une des revendications 8 à 16.

18. Gène chimère comprenant une séquence codante ainsi que des éléments de régulation en position 5' et 3' hétérologues pouvant fonctionner dans un organisme hôte, caractérisé en ce que la séquence codante comprend au moins une séquence d'acide nucléique selon la revendication 17.

19. Gène chimère selon la revendication 18, caractérisé en ce que l'organisme hôte est choisi parmi les bactéries, par exemple *E. coli*, les levures, en particulier des genres *Saccharomyces* ou *Kluyveromyces*, *Pichia*, les champignons, en particulier *Aspergillus*, les baculovirus, ou les cellules végétales et les plantes.

20. Gène chimère selon la revendication 19, caractérisé en ce que l'organisme hôte est une cellule végétale ou une plante la contenant.

21. Gène chimère selon la revendication 20, caractérisé en ce que l'élément de régulation en 5' comprend les séquences de régulation promotrice dans cellules végétales et les plantes, choisi parmi les promoteur s'exprimant dans les feuilles des plantes, les promoteurs constitutifs, ou les promoteurs lumière dépendants d'origine bactérienne, virale ou végétale

22. Gène chimère selon la revendication 20, caractérisé en ce que l'élément de régulation en 5' comprend les séquences de régulation promotrice dans les cellules végétales et les plantes, choisi parmi les promoteurs spécifiques des graines.

23. Gène chimère selon la revendication 22, caractérisé en ce que le 5 promoteur est choisi parmi les promoteurs de la napine, de la phaseoline, de la glutenine, de la zéine, de l'héliantinine, de l'albumine ou de l'oléosine.

24. Vecteur de clonage et/ou d'expression pour la transformation d'un organisme hôte caractérisé en ce qu'il contient au moins un gène chimère tel que défini selon l'une des revendications 18 à 23.

10 25. Procédé de transformation des organismes hôtes caractérisé en ce que l'on intègre dans le génome dudit organisme hôte au moins une séquence d'acide nucléique selon la revendication 17 ou un gène chimère selon l'une des revendications 18 à 23.

15 26. Procédé selon la revendication 25, au moyen du vecteur selon la revendication 24.

27. Procédé selon l'une des revendications 25 ou 26, caractérisé en ce que l'organisme hôte est choisi parmi les bactéries, par exemple *E. coli*, les levures, en particulier des genres *Saccharomyces* ou *Kluyveromyces*, *Pichia*, les champignons, en particulier *Aspergillus*, les baculovirus, ou les cellules végétales et les plantes.

20 28. Procédé selon la revendication 27, caractérisé en ce que l'organisme hôte est une cellule végétale ou une plante la contenant.

29. Procédé selon la revendication 28, caractérisé en ce que la plante est régénérée à partir d'une cellule végétale transformée.

30. Procédé selon la revendication 29, caractérisé en ce que l'organisme hôte 25 est une plante monocotylédone, en particulier choisie parmi les céréales, la canne à sucre, le riz et le maïs, ou une plante dicotylédone, en particulier choisie parmi le tabac, la soja, le colza, le coton, la betterave et le trèfle.

31. Organisme hôte transformé, caractérisé en ce qu'il comprend au moins une séquence d'acide nucléique selon la revendication 17 ou un gène chimère selon 30 l'une des revendications 18 à 23.

32. Organisme hôte selon la revendication 30, caractérisé en ce qu'il est obtenu par le procédé selon l'une des revendications 25 à 29.

32. Cellule végétale, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins une séquence d'acide nucléique selon la revendication 17 ou un gène chimère selon l'une 35 des revendications 18 à 23.

33. Plante génétiquement modifiée, caractérisée en ce qu'elle comprend au moins une cellule végétale selon la revendication 32.

34. Plante selon la revendication 33, caractérisé en ce que la plante est régénérée à partir d'une cellule végétale selon la revendication 32.

35. Plante génétiquement modifiée, caractérisée en ce qu'elle est issue de la culture et/ou du croisement des plantes régénérées selon la revendication 34.

36. Plante génétiquement modifiée selon l'une des revendications 33 à 35, caractérisé en ce qu'elle est une plante monocotylédone, en particulier choisie parmi les 5 céréales, la canne à sucre, le riz et le maïs, ou une plante dicotylédone, en particulier choisie parmi le tabac, la soja, le colza, le coton, la betterave et le trèfle.

37. Plante génétiquement modifiée selon, l'une des revendications 33 à 36, caractérisée en ce qu'elle comprend d'autres gènes d'intérêt.

38. Plante selon la revendication 37, caractérisée en ce qu'elle comprend au 10 moins un autre gène modifiant la teneur et la qualité des protéines de ladite plante, en particuliers dans les feuilles et/ou les graines.

39. Plante selon la revendication 38, caractérisé en ce que le gène code pour une protéine enrichie en acides aminés soufrés.

40. Graines des plantes génétiquement modifiées selon l'une des 15 revendications 33 à 39.

LISSTE DE SEQUENCES

(1) INFORMATIONS GENERALES:

(i) DEPOSANT:

- (A) NOM: RHONE-POULENC AGROCHIMIE
- (B) RUE: 14-20 Rue Pierre BAIZET
- (C) VILLE: LYON
- (E) PAYS: France
- (F) CODE POSTAL: 69009
- (G) TELEPHONE: 04 72 85 25 92
- (H) TELECOPIE: 04 72 85 28 43

(ii) TITRE DE L' INVENTION: Procédé pour augmenter la teneur en cystéine, méthionine et glutathion chez les plantes et plantes obtenues

(iii) NOMBRE DE SEQUENCES: 11

(iv) FORME DECHIFFRABLE PAR ORDINATEUR:

- (A) TYPE DE SUPPORT: Floppy disk
- (B) ORDINATEUR: IBM PC compatible
- (C) SYSTEME D' EXPLOITATION: PC-DOS/MS-DOS
- (D) LOGICIEL: PatentIn Release #1.0, Version #1.30 (OEB)

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 1:

(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:

- (A) LONGUEUR: 984 paires de bases
- (B) TYPE: nucléotide
- (C) NOMBRE DE BRINS: simple
- (D) CONFIGURATION: linéaire

(ii) TYPE DE MOLECULE: ADN

(ix) CARACTERISTIQUE:

- (A) NOM/CLE: CDS
- (B) EMPLACEMENT: 31..972

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 1:

GAGAGAGGAT CCTCTTCCA ATCATAAACC ATG GCA ACA TGC ATA GAC ACA TGC Met Ala Thr Cys Ile Asp Thr Cys 1	54
CGA ACC GGT AAT ACC CAA GAC GAT GAT TCC CGG TTC TGT TGC ATC AAG Arg Thr Gly Asn Thr Gln Asp Asp Ser Arg Phe Cys Cys Ile Lys 10 15 20	102
AAT TTC TTT CGA CCC GGT TTC TCT GTA AAC CGG AAG ATT CAC CAC ACC Asn Phe Arg Pro Gly Phe Ser Val Asn Arg Lys Ile His His Thr 25 30 35 40	150
CAA ATC GAA GAT GAC GAT GTC TGG ATC AAG ATG CTT GAA GAA GCC Gln Ile Glu Asp Asp Asp Val Trp Ile Lys Met Leu Glu Ala 45 50 55	198
AAA TCC GAT GTT AAA CAA GAA CCC ATT TTA TCA AAC TAC TAC TAC GCT Lys Ser Asp Val Lys Gln Glu Pro Ile Leu Ser Asn Tyr Tyr Ala 60 65 70	246
TCG ATC ACA TCT CAT CGA TCT TTA GAG TCT GCT TTA GCT CAC ATC CTC Ser Ile Thr Ser His Arg Ser Leu Glu Ser Ala Leu Ala His Ile Leu 75 80 85	294
TCC GTA AAG CTC AGC AAT TTA AAC CTA CCA AGC AAC ACA CTC TTC GAA Ser Val Lys Leu Ser Asn Leu Asn Leu Pro Ser Asn Thr Leu Phe Glu 90 95 100	342

CTG TTC ATA AGC GTT TTA GAA GAA AGC CCT GAG ATC ATC GAA TCC ACG Leu Phe Ile Ser Val Leu Glu Glu Ser Pro Glu Ile Ile Glu Ser Thr 105 110 115 120	390
AAG CAA GAT CTT ATA GCA GTC AAA GAA AGA GAC CCA GCT TGT ATA AGC Lys Gln Asp Leu Ile Ala Val Lys Glu Arg Asp Pro Ala Cys Ile Ser 125 130 135	438
TAC GTT CAT TGC TTC TTG GGC TTC AAA GGC TTC CTC GCT TGT CAA GCT Tyr Val His Cys Phe Leu Gly Phe Lys Gly Phe Leu Ala Cys Gln Ala 140 145 150	486
CAT CGA ATA GCT CAT ACC CTC TGG AAA CAG AAC AGA AAA ATC GTA GCT His Arg Ile Ala His Thr Leu Trp Lys Gln Asn Arg Lys Ile Val Ala 155 160 165	534
TTA TTG ATC CAA AAC AGA GTA TCA GAA TCT TTC GCC GTC GAT ATT CAT Leu Leu Ile Gln Asn Arg Val Ser Glu Ser Phe Ala Val Asp Ile His 170 175 180	582
CCC GGA GCG AAG ATC GGA AAA GGG ATT CTT TTA GAC CAT GCG ACG GGC Pro Gly Ala Lys Ile Gly Lys Gly Ile Leu Leu Asp His Ala Thr Gly 185 190 195 200	630
GTG GTG ATC GGA GAG ACG GCG GTG GTT GGA GAC AAT GTT TCG ATT CTA Val Val Ile Gly Glu Thr Ala Val Val Gly Asp Asn Val Ser Ile Leu 205 210 215	678
CAC GGA GTG ACC TTG GGA GGA ACA GGG AAA CAG AGT GGT GAT CGG CAT His Gly Val Thr Leu Gly Gly Thr Gly Lys Gln Ser Gly Asp Arg His 220 225 230	726
CCG AAG ATT GGT GAT GGT GTG TTG ATT GGA GCT GGG AGT TGT ATA TTG Pro Lys Ile Gly Asp Gly Val Leu Ile Gly Ala Gly Ser Cys Ile Leu 235 240 245	774
GGG AAT ATA ACA ATC GGT GAG GGA GCT AAG ATT GGA TCA GGG TCG GTG Gly Asn Ile Thr Ile Gly Glu Gly Ala Lys Ile Gly Ser Gly Ser Val 250 255 260	822
GTT GGT AAG GAT GTG CCG GCG CGT ACG ACG GCG GTT GGA AAT CCG GCG Val Val Lys Asp Val Pro Ala Arg Thr Thr Ala Val Gly Asn Pro Ala 265 270 275 280	870
AGG TTG ATT GGT GGG AAA GAG AAT CCG AGA AAA CAT GAT AAG ATT CCT Arg Leu Ile Gly Gly Lys Glu Asn Pro Arg Lys His Asp Lys Ile Pro 285 290 295	918
TGT CTG ACT ATG GAC CAG ACA TCG TAT TTA ACC GAG TGG TCT GAT TAT Cys Leu Thr Met Asp Gln Thr Ser Tyr Leu Thr Glu Trp Ser Asp Tyr 300 305 310	966
GTG ATT TAACACAAAT GT Val Ile	984

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 2:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 974 paires de bases
 - (B) TYPE: nucléotide
 - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
 - (D) CONFIGURATION: linéaire
- (ii) TYPE DE MOLECULE: ADN
- (ix) CARACTERISTIQUE:
 - (A) NOM/CLE: CDS
 - (B) EMPLACEMENT: 31..966

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 2:

GAGAGAGGGAT CCTCTTATCG CCGCGTTAAC	ATG CCA CCG GCC GGA GAA CTC CGA	54
	Met Pro Pro Ala Gly Glu Leu Arg	
	1 5	
CAT CAA TCT CCA TCA AAG GAG AAA CTA TCT TCC GTT ACC CAA TCC GAT		102
His Gln Ser Pro Ser Lys Glu Lys Leu Ser Ser Val Thr Gln Ser Asp		
10 15 20		
GAA GCA GAA GCA GCG TCA GCA GCG ATA TCT GCG GCA GCT GCA GAT GCG		150
Glu Ala Glu Ala Ala Ser Ala Ala Ile Ser Ala Ala Ala Ala Asp Ala		
25 30 35 40		
GAA GCT GCC GGA TTA TGG ACA CAG ATC AAG GCG GAA GCT CGC CGT GAT		198
Glu Ala Ala Gly Leu Trp Thr Gln Ile Lys Ala Glu Ala Arg Arg Asp		
45 50 55		
GCT GAG GCG GAG CCA GCT TTA GCT AGC TAT CTA TAT TCG ACG ATT CTT		246
Ala Glu Ala Glu Pro Ala Leu Ala Ser Tyr Leu Tyr Ser Thr Ile Leu		
60 65 70		
TCT CAT TCG TCT CTT GAA CGA TCT ATC TCG TTT CAT CTA GGA AAC AAG		294
Ser His Ser Ser Leu Glu Arg Ser Ile Ser Phe His Leu Gly Asn Lys		
75 80 85		
CTT TGT TCC TCA ACG CTT TTA TCC ACA CTT TTA TAC GAT CTG TTC TTA		342
Leu Cys Ser Ser Thr Leu Leu Ser Thr Leu Leu Tyr Asp Leu Phe Leu		
90 95 100		
AAC ACT TTT TCC TCC GAT CCT TCT CTT CGT AAC GCC ACC GTC GCA GAT		390
Asn Thr Phe Ser Ser Asp Pro Ser Leu Arg Asn Ala Thr Val Ala Asp		
105 110 115 120		
CTA CGC GCT CGT GTT CGT GAT CCT GCT TGT ATC TCG TTC TCT CAT		438
Leu Arg Ala Ala Arg Val Arg Asp Pro Ala Cys Ile Ser Phe Ser His		
125 130 135		
TGT CTC CTC AAT TAC AAA GGC TTC TTA GCT ATT CAG GCG CAT CGT GTA		486
Cys Leu Leu Asn Tyr Lys Gly Phe Leu Ala Ile Gln Ala His Arg Val		
140 145 150		
TCA CAC AAG CTA TGG ACA CAA TCA CGG AAG CCA TTA GCA TTA GCT CTA		534
Ser His Lys Leu Trp Thr Gln Ser Arg Lys Pro Leu Ala Leu Ala Leu		
155 160 165		
CAC TCA AGA ATC TCC GAT GTA TTC GCT GTT GAT ATC CAT CCA GCA GCG		582
His Ser Arg Ile Ser Asp Val Phe Ala Val Asp Ile His Pro Ala Ala		
170 175 180		
AAG ATC GGA AAA GGG ATA CTT CTA GAC CAC GCA ACC GGA GTT GTA GTC		630
Lys Ile Gly Lys Gly Ile Leu Leu Asp His Ala Thr Gly Val Val Val		
185 190 195 200		
GGA GAA ACA GCG GTG ATT GGG AAC AAT GTT TCA ATC CTT CAC CAT GTG		678
Gly Glu Thr Ala Val Ile Gly Asn Asn Val Ser Ile Leu His His Val		
205 210 215		
ACA CTA GGT GGA ACA GGT AAA GCT TGT GGA GAT AGA CAT CCG AAG ATC		726
Thr Leu Gly Gly Thr Gly Lys Ala Cys Gly Asp Arg His Pro Lys Ile		
220 225 230		
GGT GAC GGT TGT TTG ATT GGA GCT GGA GCG ACT ATT CTT GGA AAT GTG		774
Gly Asp Gly Cys Leu Ile Gly Ala Gly Ala Thr Ile Leu Gly Asn Val		
235 240 245		
AAG ATT GGT GCA GGT GCT AAA GTA GGA GCT GGT TCT GTT GTG CTG ATT		822
Lys Ile Gly Ala Gly Ala Lys Val Gly Ala Gly Ser Val Val Leu Ile		
250 255 260		

GAC GTG CCT TGT CGA GGT ACT GCG GTT GGG AAT CCG GCG AGA CTT GTC Asp Val Pro Cys Arg Gly Thr Ala Val Gly Asn Pro Ala Arg Leu Val 265 270 275 280	870
GGA GGG AAA GAG AAG CCA ACG ATT CAT GAT GAG GAA TGT CCT GGA GAA Gly Gly Lys Glu Lys Pro Thr Ile His Asp Glu Glu Cys Pro Gly Glu 285 290 295	918
TCG ATG GAT CAT ACT TCA TTC ATC TCG GAA TGG TCA GAT TAC ATC ATA Ser Met Asp His Thr Ser Phe Ile Ser Glu Trp Ser Asp Tyr Ile Ile 300 305 310	966
TAAAGTTG	974

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 3:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 1048 paires de bases
 - (B) TYPE: nucléotide
 - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
 - (D) CONFIGURATION: linéaire

(ii) TYPE DE MOLECULE: ADN

- (ix) CARACTERISTIQUE:
 - (A) NOM/CLE: CDS
 - (B) EMPLACEMENT: 31..1038

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 3:

GAGAGAGGAT CCCCTCCTCC TCCTCCTCCT ATG GCT GCG TGC ATC GAC ACC TGC Met Ala Ala Cys Ile Asp Thr Cys 1 5	54
CGC ACT GGT AAA CCC CAG ATT TCT CCT CGC GAT TCT TCT AAA CAC CAC Arg Thr Gly Lys Pro Gln Ile Ser Pro Arg Asp Ser Ser Lys His His 10 15 20	102
GAC GAT GAA TCT GGC TTT CGT TAC ATG AAC TAC TTC CGT TAT CCT GAT Asp Asp Glu Ser Gly Phe Arg Tyr Met Asn Tyr Phe Arg Tyr Pro Asp 25 30 35 40	150
CGA TCT TCC TTC AAT GGA ACC CAG ACC AAA ACC CTC CAT ACT CGT CCT Arg Ser Ser Phe Asn Gly Thr Gln Thr Lys Thr Leu His Thr Arg Pro 45 50 55	198
TG CTT GAA GAT CTC GAT CGC GAC GCT GAA GTC GAT GAT GTT TGG GCC Leu Leu Glu Asp Leu Asp Arg Asp Ala Glu Val Asp Asp Val Trp Ala 60 65 70	246
AAA ATC CGA GAA GAG GCT AAA TCT GAT ATC GCC AAA GAA CCT ATT GTT Lys Ile Arg Glu Glu Ala Lys Ser Asp Ile Ala Lys Glu Pro Ile Val 75 80 85	294
TCC GCT TAT TAT CAC GCT TCG ATT GTT TCT CAG CGT TCG TTG GAA GCT Ser Ala Tyr Tyr His Ala Ser Ile Val Ser Gln Arg Ser Leu Glu Ala 90 95 100	342
GCG TTG GCG AAT ACT TTA TCT GTT AAA CTC AGC AAT TTG AAT CTT CCA Ala Leu Ala Asn Thr Leu Ser Val Lys Leu Ser Asn Leu Asn Leu Pro 105 110 115 120	390
AGC AAC ACG CTT TTC GAT TTG TTC TCT GGT GTT CTT CAA GGA AAC CCA Ser Asn Thr Leu Phe Asp Leu Phe Ser Gly Val Leu Gln Gly Asn Pro 125 130 135	438
GAT ATT GTT GAA TCT GTC AAG CTA GAT CTT TTA GCT GTT AAG GAG AGA Asp Ile Val Glu Ser Val Lys Leu Asp Leu Leu Ala Val Lys Glu Arg 140 145 150	486

GAT CCT GCT TGT ATA AGC TAC GTT CAT TGT TTC CTT CAC TTT AAA GGC Asp Pro Ala Cys Ile Ser Tyr Val His Cys Phe Leu His Phe Lys Gly 155 160 165	534
TTC CTC GCT TGT CAA GCG CAT CGT ATT GCT CAT GAG CTT TGG ACT CAG Phe Leu Ala Cys Gln Ala His Arg Ile Ala His Glu Leu Trp Thr Gln 170 175 180	582
GAC AGA AAA ATC CTA GCT TTG TTG ATC CAG AAC AGA GTC TCT GAA GCC Asp Arg Lys Ile Leu Ala Leu Ile Gln Asn Arg Val Ser Glu Ala 185 190 195 200	630
TTC GCT GTT GAT TTC CAC CCT GGA GCT AAA ATC GGT ACC GGG ATT TTG Phe Ala Val Asp Phe His Pro Gly Ala Lys Ile Gly Thr Gly Ile Leu 205 210 215	678
CTA GAC CAT GCT ACG GCT ATT GTG ATC GGT GAG ACG GCG GTT GTG GGG Leu Asp His Ala Thr Ala Ile Val Ile Gly Glu Thr Ala Val Val Gly 220 225 230	726
AAC AAT GTT TCG ATT CTC CAT AAC GTT ACG CTT GGA GGA ACG GGG AAA Asn Asn Val Ser Ile Leu His Asn Val Thr Leu Gly Gly Thr Gly Lys 235 240 245	774
CAG TGT GGA GAT AGG CAC CCG AAG ATT GGC GAT GGG GTT TTG ATT GGA Gln Cys Gly Asp Arg His Pro Lys Ile Gly Asp Val Leu Ile Gly 250 255 260	822
GCT GGG ACT TGT ATT TTG GGG AAT ATC ACG ATT GGT GAA GGA GCT AAG Ala Gly Thr Cys Ile Leu Gly Asn Ile Thr Ile Gly Glu Gly Ala Lys 265 270 275 280	870
ATT GGT GCG GGG TCG GTG GTG TTG AAA GAC GTG CCG CCG CGT ACG ACG Ile Gly Ala Gly Ser Val Val Leu Lys Asp Val Pro Pro Arg Thr Thr 285 290 295	918
GCT GTT GGA AAT CCG GCG AGG TTG CTT GGT GGT AAA GAT AAT CCG AAA Ala Val Gly Asn Pro Ala Arg Leu Leu Gly Gly Lys Asp Asn Pro Lys 300 305 310	966
ACG CAT GAC AAG ATT CCT GGT TTG ACT ATG GAC CAG ACG TCG CAT ATA Thr His Asp Lys Ile Pro Gly Leu Thr Met Asp Gln Thr Ser His Ile 315 320 325	1014
TCC GAG TGG TCG GAT TAT GTA ATT TGAAAAAGTC Ser Glu Trp Ser Asp Tyr Val Ile 330 335	1048

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 4:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 1213 paires de bases
 - (B) TYPE: nucléotide
 - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
 - (D) CONFIGURATION: linéaire

(ii) TYPE DE MOLECULE: ADN

- (ix) CARACTERISTIQUE:
 - (A) NOM/CLE: CDS
 - (B) EMPLACEMENT: 31..1203

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 4:

GAGAGAGGGAT CCGGCCGAGA AAAAAAAAATG TTG CCG GTC ACA AGT CGC CGC
Met Leu Pro Val Thr Ser Arg Arg

CAC TTC ACA ATG TCC CTA TAT ATG CTC CGT TCA TCT TCT CCA CAC ATC His Phe Thr Met Ser Leu Tyr Met Leu Arg Ser Ser Ser Pro His Ile 10 15 20	102
AAT CAT CAC TCT TTC CTT CCT TCT TTT GTT TCC TCC AAA TTC AAA Asn His His Ser Phe Leu Leu Pro Ser Phe Val Ser Ser Lys Phe Lys 25 30 35 40	150
CAC CAT ACT TTA TCT CCT CCT TCT CCT CCT CCT CCT CCT CCT ATG His His Thr Leu Ser Pro Pro Pro Ser Pro Pro Pro Pro Pro Pro Met 45 50 55	198
GCT GCG TGC ATC GAC ACC TGC CGC ACT GGT AAA CCC CAG ATT TCT CCT Ala Ala Cys Ile Asp Thr Cys Arg Thr Gly Lys Pro Gln Ile Ser Pro 60 65 70	246
CGC GAT TCT TCT AAA CAC CAC GAC GAT GAA TCT GGC TTT CGT TAC ATG Arg Asp Ser Ser Lys His His Asp Asp Glu Ser Gly Phe Arg Tyr Met 75 80 85	294
AAC TAC TTC CGT TAT CCT GAT CGA TCT TCC TTC AAT GGA ACC CAG ACC Asn Tyr Phe Arg Tyr Pro Asp Arg Ser Ser Phe Asn Gly Thr Gln Thr 90 95 100	342
AAA ACC CTC CAT ACT CGT CCT TTG CTT GAA GAT CTC GAT CGC GAC GCT Lys Thr Leu His Thr Arg Pro Leu Leu Glu Asp Leu Asp Arg Asp Ala 105 110 115 120	390
GAA GTC GAT GAT GTT TGG GCC AAA ATC CGA GAA GAG GCT AAA TCT GAT Glu Val Asp Asp Val Trp Ala Lys Ile Arg Glu Glu Ala Lys Ser Asp 125 130 135	438
ATC GCC AAA GAA CCT ATT GTT TCC GCT TAT TAT CAC GCT TCG ATT GTT Ile Ala Lys Glu Pro Ile Val Ser Ala Tyr Tyr His Ala Ser Ile Val 140 145 150	486
TCT CAG CGT TCG TTG GAA GCT GCG TTG GCG AAT ACT TTA TCT GTT AAA Ser Gln Arg Ser Leu Glu Ala Ala Leu Ala Asn Thr Leu Ser Val Lys 155 160 165	534
CTC AGC AAT TTG AAT CTT CCA AGC AAC ACG CTT TTC GAT TTG TTC TCT Leu Ser Asn Leu Asn Leu Pro Ser Asn Thr Leu Phe Asp Leu Phe Ser 170 175 180	582
GGT GTT CTT CAA GGA AAC CCA GAT ATT GTT GAA TCT GTC AAG CTA GAT Gly Val Leu Gln Gly Asn Pro Asp Ile Val Glu Ser Val Lys Leu Asp 185 190 195 200	630
CTT TTA GCT GTT AAG GAG AGA GAT CCT GCT TGT ATA AGC TAC GTT CAT Leu Leu Ala Val Lys Glu Arg Asp Pro Ala Cys Ile Ser Tyr Val His 205 210 215	678
TGT TTC CTT CAC TTT AAA GGC TTC CTC GCT TGT CAA GCG CAT CGT ATT Cys Phe Leu His Phe Lys Gly Phe Leu Ala Cys Gln Ala His Arg Ile 220 225 230	726
GCT CAT GAG CTT TGG ACT CAG GAC AGA AAA ATC CTA GCT TTG TTG ATC Ala His Glu Leu Trp Thr Gln Asp Arg Lys Ile Leu Ala Leu Leu Ile 235 240 245	774
CAG AAC AGA GTC TCT GAA GCC TTC GCT GTT GAT TTC CAC CCT GGA GCT Gln Asn Arg Val Ser Glu Ala Phe Ala Val Asp Phe His Pro Gly Ala 250 255 260	822
AAA ATC GGT ACC GGG ATT TTG CTA GAC CAT GCT ACG GCT ATT GTG ATC Lys Ile Gly Thr Gly Ile Leu Leu Asp His Ala Thr Ala Ile Val Ile 265 270 275 280	870

GGT GAG ACG GCG GTT GTG GGG AAC AAT GTT TCG ATT CTC CAT AAC GTT Gly Glu Thr Ala Val Val Gly Asn Asn Val Ser Ile Leu His Asn Val 285 290 295	918
ACG CTT GGA GGA ACG GGG AAA CAG TGT GGA GAT AGG CAC CCG AAG ATT Thr Leu Gly Gly Thr Gly Lys Gln Cys Gly Asp Arg His Pro Lys Ile 300 305 310	966
GGC GAT GGG GTT TTG ATT GGA GCT GGG ACT TGT ATT TTG GGG AAT ATC Gly Asp Gly Val Leu Ile Gly Ala Gly Thr Cys Ile Leu Gly Asn Ile 315 320 325	1014
ACG ATT GGT GAA GGA GCT AAG ATT GGT GCG GGG TCG GTG GTG TTG AAA Thr Ile Gly Glu Gly Ala Lys Ile Gly Ala Gly Ser Val Val Leu Lys 330 335 340	1062
GAC GTG CCG CCG CGT ACG ACG GCT GTT GGA AAT CCG GCG AGG TTG CTT Asp Val Pro Pro Arg Thr Thr Ala Val Gly Asn Pro Ala Arg Leu Leu 345 350 355 360	1110
GGT GGT AAA GAT AAT CCG AAA ACG CAT GAC AAG ATT CCT GGT TTG ACT Gly Gly Lys Asp Asn Pro Lys Thr His Asp Lys Ile Pro Gly Leu Thr 365 370 375	1158
ATG GAC CAG ACG TCG CAT ATA TCC GAG TGG TCG GAT TAT GTA ATT Met Asp Gln Thr Ser His Ile Ser Glu Trp Ser Asp Tyr Val Ile 380 385 390	1203
TGAAAAAGTC	1213

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 5:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 54 paires de bases
 - (B) TYPE: nucléotide
 - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
 - (D) CONFIGURATION: linéaire
- (ii) TYPE DE MOLECULE: ADN
- (ix) CARACTERISTIQUE:
 - (A) NOM/CLE: oligonucléotide 1
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 5:

GAGAGAGGAT CCTCTTCCA ATCATAAACC ATGGCAACAT GCATAGACAC ATGC

54

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 6:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 46 paires de bases
 - (B) TYPE: nucléotide
 - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
 - (D) CONFIGURATION: linéaire
- (ii) TYPE DE MOLECULE: ADN
- (ix) CARACTERISTIQUE:
 - (A) NOM/CLE: oligonucléotide 2
- (xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 6:

GGCTCACCAAG ACTAATACAC TAAATTGTGT TTACCTCGAG AGAGAG 46

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 7:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:

- (A) LONGUEUR: 51 paires de bases
- (B) TYPE: nucléotide
- (C) NOMBRE DE BRINS: simple
- (D) CONFIGURATION: linéaire

(ii) TYPE DE MOLECULE: ADN

(ix) CARACTERISTIQUE:

- (A) NOM/CLE: oligonucléotide 3

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 7:

GAGAGAGGAT CCTCTTATCG CCGCGTTAAT ATGCCACCGG CGGGAGAACTC C

51

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 8:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 45 paires de bases
 - (B) TYPE: nucléotide
 - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
 - (D) CONFIGURATION: linéaire

(ii) TYPE DE MOLECULE: ADN

(ix) CARACTERISTIQUE:

- (A) NOM/CLE: oligonucléotide 4

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 8:

GAGCCTTACC AGTCTAATGT AGTATATTTC AACCTCGAGA GAGAG

45

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 9:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 53 paires de bases
 - (B) TYPE: nucléotide
 - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
 - (D) CONFIGURATION: linéaire

(ii) TYPE DE MOLECULE: ADN

(ix) CARACTERISTIQUE:

- (A) NOM/CLE: oligonucléotide 5

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 9:

GAGAGAGGAT CCCCTCCTCC TCCTCCTCCT ATGGCTGCGT GCATCGACAC CTG

53

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 10:

- (i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
 - (A) LONGUEUR: 44 paires de bases
 - (B) TYPE: nucléotide
 - (C) NOMBRE DE BRINS: simple
 - (D) CONFIGURATION: linéaire

(ii) TYPE DE MOLECULE: ADN

(ix) CARACTERISTIQUE:

- (A) NOM/CLE: oligonucléotide 6

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 10:

GCTCACCAAGC CTAATACATT AAACTTTTC AGCTCGAGAG AGAG

44

(2) INFORMATIONS POUR LA SEQ ID NO: 11:

(i) CARACTERISTIQUES DE LA SEQUENCE:
(A) LONGUEUR: 53 paires de bases
(B) TYPE: nucléotide
(C) NOMBRE DE BRINS: simple
(D) CONFIGURATION: linéaire

(ii) TYPE DE MOLECULE: ADN

(ix) CARACTERISTIQUE:
(A) NOM/CLE: oligonucléotide 7

(xi) DESCRIPTION DE LA SEQUENCE: SEQ ID NO: 11:

GAGAGAGGAT CGGGCCGAGA AAAAAAAA ATGTTGCCGG TCACAAGTCG CCG

ou de préférence des cellules végétales et des plantes.

Par "cellule végétale", on entend selon l'invention toute cellule issue d'une plante et pouvant constituer des tissus indifférenciés tels que des cals, des tissus différenciés tels que des embryons, des parties de plantes, des plantes ou des semences.

5 On entend par "plante" selon l'invention, tout organisme multicellulaire différencié capable de photosynthèse, en particulier monocotylédones ou dicotylédones, plus particulièrement des plantes de culture destinées ou non à l'alimentation animale ou humaine, comme le maïs, le blé, le colza, le soja, le riz, la canne à sucre, la betterave, le tabac, le coton, etc.

10 Les éléments de régulation nécessaires à l'expression de la séquence d'acide nucléique codant pour une protéine de fusion selon l'invention sont bien connus de l'homme du métier en fonction de l'organisme hôte. Ils comprennent notamment des séquences promotrices, des activateurs de transcription, des séquences terminatrices, y compris des codons start et stop. Les moyens et méthodes pour identifier et sélectionner

15 les éléments de régulation sont bien connus de l'homme du métier et largement décrits dans la littérature.

L'invention concerne plus particulièrement la transformation des plantes. Comme séquence de régulation promotrice dans les plantes, on peut utiliser toute séquence promotrice d'un gène s'exprimant naturellement dans les plantes en particulier

20 un promoteur s'exprimant notamment dans les feuilles des plantes, comme par exemple des promoteurs dits constitutifs d'origine bactérienne, virale ou végétale ou encore des promoteurs dits lumière dépendants comme celui d'un gène de la petite sous-unité de ribulose- biscarboxylase/oxygénase (RuBisCO) de plante ou tout promoteur convenable connu pouvant être utilisé. Parmi les promoteurs d'origine végétale on citera les

25 promoteurs d'histone tels que décrits dans la demande EP 0 507 698, ou le promoteur d'actine de riz (US 5,641,876). Parmi les promoteurs d'un gène de virus de plante, on citera celui de la mosaïque du choux fleur (CAMV 19S ou 35S), ou le promoteur du circovirus (AU 689 311).

On peut encore utiliser une séquence de régulation promotrice spécifique de

30 régions ou de tissus particuliers des plantes, et plus particulièrement des promoteurs spécifiques des graines ([22] Datla, R.& al., Biotechnology Ann. Rev. (1997) 3, 269-296), notamment les promoteurs de la napine (EP 255 378), de la phaseoline, de la glutenine, de la zéine, de l'héliantinine (WO 92/17580), de l'albumine (WO 98/45460), de l'oélosine (WO 98/45461), de l'ATS1 ou de l'ATS3 (PCT/US98/06978, déposée le

35 20 octobre 1998, incorporée ici par référence).

Selon l'invention, on peut également utiliser, en association avec la séquence de régulation promotrice, d'autres séquences de régulation, qui sont situées entre le promoteur et la séquence codante, telles que des activateurs de transcription ("enhancer"), comme par exemple l'activateur de translation du virus de la mosaïque du

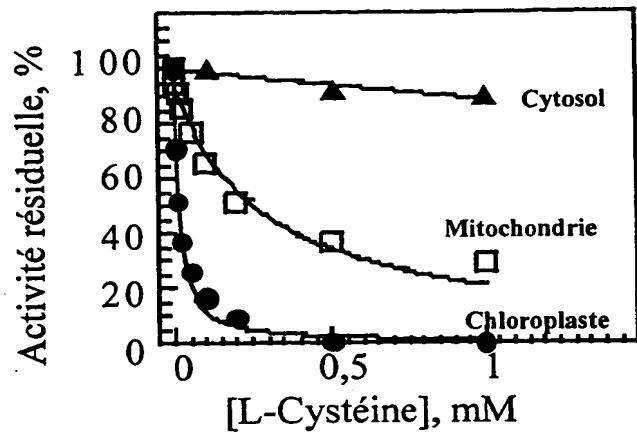


Figure 1 : Effet de la cystéine sur les activités sérine acétyltransférase de pois (*Pisum sativum*).

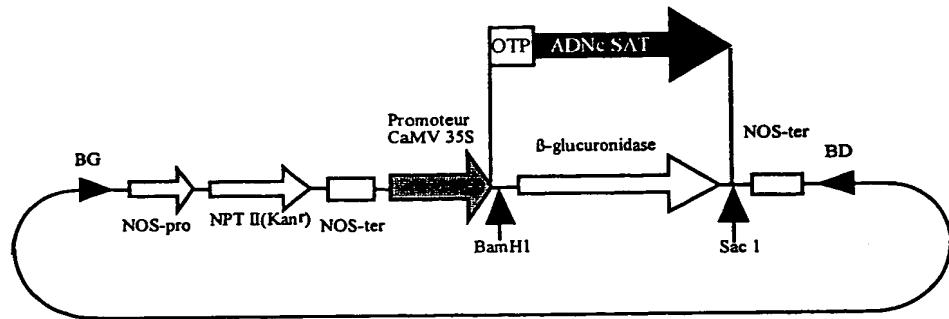


Figure 2: Procédure de clonage de l'OTP/Serine acétyltransférase SAT3 ou SAT dans le vecteur pBI121.

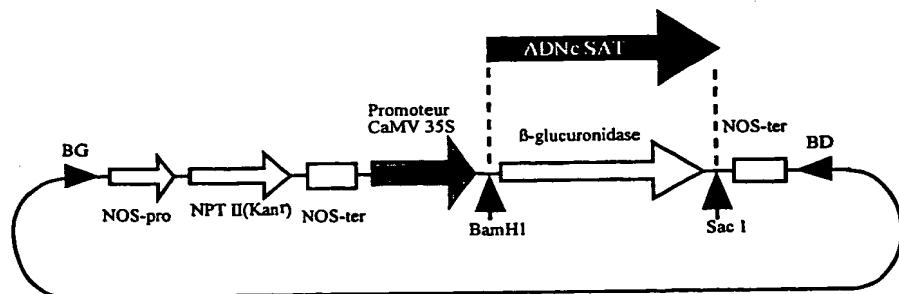


Figure 3: Procédure de clonage de la Serine acétyltransférase SAT1 dans le vecteur pBI121.

Bam H1

gagagaggatcctttccaaatcataaacc

M	A	T	C	I	D	T	C	R	T	G	N	T	Q	D	D	16												
ATG	GCA	ACA	TGC	ATA	GAC	ACA	TGC	CGA	ACC	GGT	AAT	ACC	CAA	GAC	GAT		48											
D	S	R	F	C	C	I	K	N	F	F	R	P	G	F	S	32												
GAT	TCC	CGG	TTC	TGT	TGC	ATC	AAG	AAT	TTC	TTT	CGA	CCC	GGT	TTC	TCT		96											
V	N	R	K	I	H	H	T	Q	I	E	D	D	D	D	V	48												
GTA	AAC	CGG	AAG	ATT	CAC	CAC	ACC	CAA	ATC	GAA	GAT	GAC	GAT	GAT	GTC	64	144											
W	I	K	M	L	E	E	A	K	S	D	V	K	Q	E	P	64	192											
TGG	ATC	AAG	ATG	CTT	GAA	GAA	GCC	AAA	TCC	GAT	GTT	AAA	CAA	GAA	CCC	80	240											
I	L	S	N	Y	Y	Y	A	S	I	T	S	H	R	S	L	96	288											
ATT	TTA	TCA	AAC	TAC	TAC	TAC	GCT	TCG	ATC	ACA	TCT	CAT	CGA	TCT	TTA	112	336											
E	S	A	L	A	H	I	L	S	V	K	L	S	N	L	N	128	384											
GAG	TCT	GCT	TTA	GCT	CAC	ATC	CTC	TCC	GTA	AAG	CTC	AGC	AAT	TTA	AAC	144	432											
L	P	S	N	T	L	F	E	L	F	I	S	V	L	E	E	160	480											
CTA	CCA	AGC	AAC	ACA	CTC	TTC	GAA	CTG	TTC	ATA	AGC	GTT	TTA	GAA	GAA	176	528											
S	P	E	I	I	E	S	T	K	Q	D	L	I	A	V	K	192	576											
AGC	CCT	GAG	ATC	ATC	GAA	TCC	ACG	AAG	CAA	GAT	CTT	ATA	GCA	GTC	AAA	208	624											
E	R	D	P	A	C	I	S	Y	V	H	C	F	L	G	F	224	672											
GAA	AGA	GAC	CCA	GCT	TGT	ATA	AGC	TAC	GTT	CAT	TGC	TTC	TTG	GGC	TTC	240	720											
K	G	F	L	A	C	Q	A	H	R	I	A	H	T	L	W	256	768											
AAA	GGC	TTC	CTC	GCT	TGT	CAA	GCT	CAT	CGA	ATA	GCT	CAT	ACC	CTC	TGG	272	816											
K	Q	N	R	K	I	V	A	L	L	I	Q	N	R	V	S	288	864											
AAA	CAG	AAC	AGA	AAA	ATC	GTA	GCT	TTA	TTG	ATC	CAA	AAC	AGA	GTA	TCA	304	912											
E	S	F	A	V	D	I	H	P	G	A	K	I	G	K	G	314	945											
GAA	TCT	TTC	GCC	GTC	GAT	ATT	CAT	CCC	GGA	GCG	AAG	ATC	GGA	AAA	GGG													
I	L	L	D	H	A	T	G	V	V	I	G	E	T	A	V													
ATT	CTT	TTA	GAC	CAT	GCG	ACG	GGC	GTG	GTG	ATC	GGA	GAG	ACG	GCG	GTG													
V	G	D	N	V	S	I	L	H	G	V	T	L	G	G	T													
GTT	GGA	GAC	AAT	GTT	TCG	ATT	CTA	CAC	GGA	GTG	ACC	TTG	GGA	GGA	ACA													
G	K	Q	S	G	D	R	H	P	K	I	G	D	G	V	L													
GGG	AAA	CAG	AGT	GGT	GAT	CGG	CAT	CCG	AAG	ATT	GGT	GAT	GGT	GTG	TTG													
I	G	A	G	S	C	I	L	G	N	I	T	I	G	E	G													
ATT	GGA	GCT	GGG	AGT	TGT	ATA	TTG	GGG	AAT	ATA	ACA	ATC	GGT	GAG	GGA													
A	K	I	G	S	G	S	V	V	V	K	D	V	P	A	R													
GCT	AAG	ATT	GGA	TCA	GGG	TCG	GTG	GTG	GTT	AAG	GAT	GTG	CCG	GCG	CGT													
T	T	A	V	G	N	P	A	R	L	I	G	G	K	E	N													
ACG	ACG	GCG	GTT	GGA	AAT	CCG	GCG	AGG	TTG	ATT	GGT	GGG	AAA	GAG	AAT													
P	R	K	H	D	K	I	P	C	L	T	M	D	Q	T	S													
CCG	AGA	AAA	CAT	GAT	AAG	ATT	CCT	TGT	CTG	ACT	ATG	GAC	CAG	ACA	TCG													
Y	L	T	E	W	S	D	Y	V	I																			
TAT	TTA	ACC	GAG	TGG	TCT	GAT	TAT	GTG	ATT	TAA	cac	aaa	tgt	gg	ctc	acc	aga	cta	ata	cac	taa	att	gtg	ttt	aca	ctc	gag	agagag

Sac 1

Figure 4: Séquence nucléotidique et peptidique du gène de l'isoforme SAT 3 (L34076) d'*A. thaliana*

BamH1																
<u>gagagaggatcccttttatcgccg</u>																
M	P	P	A	G	E	L	R	H	Q	S	P	S	K			
cgttaat	ATG	CCA	CCG	GCC	GGA	GAA	CTC	CGA	CAT	CAA	TCT	CCA	TCA	AAG	14	
E	K	L	S	S	V	T	Q	S	D	E	A	E	A	A	42	
GAG	AAA	CTA	TCT	TCC	GTT	ACC	CAA	TCC	GAT	GAA	GCA	GAA	GCA	GCG	30	
A	A	I	S	A	A	A	A	D	A	E	A	A	G	L	90	
GCA	GCG	ATA	TCT	GCG	GCA	GCT	GCA	GAT	GCG	GAA	GCT	GCC	GGA	TTA	46	
T	Q	I	K	A	E	A	R	R	D	A	E	A	E	P	138	
ACA	CAG	ATC	AAG	GCG	GAA	GCT	CGC	CGT	GAT	GCT	GAG	GCG	GAG	CCA	62	
L	A	S	Y	L	Y	S	T	I	L	S	H	S	S	L	186	
TTA	GCT	AGC	TAT	CTA	TAT	TCG	ACG	ATT	CTT	TCT	CAT	TCG	TCT	CTT	GAA	78
R	S	I	S	F	H	L	G	N	K	L	C	S	S	T	234	
CGA	TCT	ATC	TCG	TTT	CAT	CTA	GGA	AAC	AAG	CTT	TGT	TCC	TCA	ACG	94	
L	S	T	L	L	Y	D	L	F	L	N	T	F	S	S	282	
TTA	TCC	ACA	CTT	TTA	TAC	GAT	CTG	TTC	TTA	AAC	ACT	TTT	TCC	TCC	GAT	110
P	S	L	R	N	A	T	V	A	D	L	R	A	A	R	330	
CCT	TCT	CTT	CGT	AAC	GCC	ACC	GTC	GCA	GAT	CTA	CGC	GCT	GCT	CGT	126	
R	D	P	A	C	I	S	F	S	H	C	L	L	N	Y	378	
CGT	GAT	CCT	GCT	TGT	ATC	TCG	TTC	TCT	CAT	TGT	CTC	CTC	AAT	TAC	142	
G	F	L	A	I	Q	A	H	R	V	S	H	K	L	W	426	
GGC	TTC	TTA	GCT	ATT	CAG	GCG	CAT	CGT	GTA	TCA	CAC	AAG	CTA	TGG	158	
Q	S	R	K	P	L	A	L	A	L	H	S	R	I	S	474	
CAA	TCA	CGG	AAG	CCA	TTA	GCA	TTA	GCT	CTA	CAC	TCA	AGA	ATC	TCC	174	
V	F	A	V	D	I	H	P	A	A	K	I	G	K	I	522	
GTA	TTC	GCT	GTT	GAT	ATC	CAT	CCA	GCA	GCG	AAG	ATC	GGA	AAA	GGG	190	
L	L	D	H	A	T	G	V	V	V	G	E	T	A	V	570	
CTT	CTA	GAC	CAC	GCA	ACC	GGA	GTT	GTA	GTC	GGA	GAA	ACA	GCG	GTG	206	
G	N	N	V	S	I	L	H	H	V	T	L	G	G	T	618	
GGG	AAC	AAT	GTT	TCA	ATC	CTT	CAC	CAT	GTG	ACA	CTA	GGT	GGA	ACA	222	
K	A	C	G	D	R	H	P	K	I	G	D	G	C	L	666	
AAA	GCT	TGT	GGA	GAT	AGA	CAT	CCG	AAG	ATC	GGT	GAC	GGT	TGT	TTG	238	
G	A	G	A	T	I	L	G	N	V	K	I	G	A	G	714	
GGA	GCT	GGA	GCG	ACT	ATT	CTT	GGA	AAT	GTG	AAG	ATT	GGT	GCA	GGT	254	
K	V	G	A	G	S	V	V	L	I	D	V	P	C	R	762	
AAA	GTA	GGA	GCT	GGT	TCT	GTT	GTG	CTG	ATT	GAC	GTG	CCT	TGT	CGA	270	
T	A	V	G	N	P	A	R	L	V	G	G	K	E	K	810	
ACT	GCG	GTT	GGG	AAT	CCG	GCG	AGA	CTT	GTC	GGA	GGG	AAA	GAG	AAG	286	
T	I	H	D	E	E	C	P	G	E	S	M	D	H	T	858	
ACG	ATT	CAT	GAT	GAG	GAA	TGT	CCT	GGA	GAA	TCG	ATG	GAT	CAT	ACT	302	
F	I	S	E	W	S	D	Y	I	I...						906	
TTC	ATC	TCG	GAA	TGG	TCA	GAT	TAC	ATC	ATA	TAA	AGT	TG			312	
g agc ctt acc agt cta atg tag tat att tca acc tcg aga gag														939		
Sac 1																

ag

Figure 5: Séquence nucléotidique et peptidique du gène de l'isoforme SAT3' (U30298)
d'*A. thaliana*

gagagaggatccccctcctcctcctcctcct

M	A	A	C	I	D	T	C	R	T	G	K	P	Q	I	
ATG	GCT	GCG	TGC	ATC	GAC	ACC	TGC	CGC	ACT	GGT	AAA	CCC	CAG	ATT	15
S	P	R	D	S	S	K	H	H	D	D	E	S	G	F	45
TCT	CCT	CGC	GAT	TCT	TCT	AAA	CAC	CAC	GAC	GAT	GAA	TCT	GGC	TTT	30
R	Y	M	N	Y	F	R	Y	P	D	R	S	S	F	N	90
CGT	TAC	ATG	AAC	TAC	TTC	CGT	TAT	CCT	GAT	CGA	TCT	TCC	TTC	AAT	45
G	T	Q	T	K	T	L	H	T	R	P	L	L	E	D	135
GGA	ACC	CAG	ACC	AAA	ACC	CTC	CAT	ACT	CGT	CCT	TTG	CTT	GAA	GAT	60
L	D	R	D	A	E	V	D	D	V	W	A	K	I	R	180
CTC	GAT	CGC	GAC	GCT	GAA	GTC	GAT	GAT	GTT	TGG	GCC	AAA	ATC	CGA	75
E	E	A	K	S	D	I	A	K	E	P	I	V	S	A	225
GAA	GAG	GCT	AAA	TCT	GAT	ATC	GCC	AAA	GAA	CCT	ATT	GTT	TCC	GCT	90
Y	Y	H	A	S	I	V	S	Q	R	S	L	E	A	A	270
TAT	TAT	CAC	GCT	TCG	ATT	GTT	TCT	CAG	CGT	TCG	TTG	GAA	GCT	GCG	105
L	A	N	T	L	S	V	K	L	S	N	L	N	L	P	315
TTG	GCG	AAT	ACT	TTA	TCT	GTT	AAA	CTC	AGC	AAT	TTG	AAT	CTT	CCA	120
S	N	T	L	F	D	L	F	S	G	V	L	Q	G	N	360
AGC	AAC	ACG	CTT	TTC	GAT	TTG	TTC	TCT	GGT	GTT	CTT	CAA	GGA	AAC	135
P	D	I	V	E	S	V	K	L	D	L	L	A	V	K	405
CCA	GAT	ATT	GTT	GAA	TCT	GTC	AAG	CTA	GAT	CTT	TTA	GCT	GTT	AAG	150
E	R	D	P	A	C	I	S	Y	V	H	C	F	L	H	450
GAG	AGA	GAT	CCT	GCT	TGT	ATA	AGC	TAC	GTT	CAT	TGT	TTC	CTT	CAC	165
F	K	G	F	L	A	C	Q	A	H	R	I	A	H	E	495
TTT	AAA	GGC	TTC	CTC	GCT	TGT	CAA	GCG	CAT	CGT	ATT	GCT	CAT	GAG	180
L	W	T	Q	D	R	K	I	L	A	L	L	I	Q	N	540
CTT	TGG	ACT	CAG	GAC	AGA	AAA	ATC	CTA	GCT	TTG	TTG	ATC	CAG	AAC	195
R	V	S	E	A	F	A	V	D	F	H	P	G	A	K	585
AGA	GTC	TCT	GAA	GCC	TTC	GCT	GTT	GAT	TTC	CAC	CCT	GGA	GCT	AAA	210
I	G	T	G	I	L	L	D	H	A	T	A	I	V	I	630
ATC	GGT	ACC	GGG	ATT	TTG	CTA	GAC	CAT	GCT	ACG	GCT	ATT	GTG	ATC	225
G	E	T	A	V	V	G	N	N	V	S	I	L	H	N	675
GGT	GAG	ACG	GCG	GTT	GTG	GGG	AAAC	AAT	GTT	TCG	ATT	CTC	CAT	AAC	240
V	T	L	G	G	T	G	K	Q	C	G	D	R	H	P	720
GTT	ACG	CTT	GGA	GGA	ACG	GGG	AAA	CAG	TGT	GGA	GAT	AGG	CAC	CCG	255
K	I	G	D	G	V	L	I	G	A	G	T	C	I	L	765
AAG	ATT	GGC	GAT	GGG	GTT	TTG	ATT	GGA	GCT	GGG	ACT	TGT	ATT	TTG	270
G	N	I	T	I	G	E	G	A	K	I	G	A	G	S	810
GGG	AAT	ATC	ACG	ATT	GGT	GAA	GGA	GCT	AAG	ATT	GGT	GCG	GGG	TCG	285
V	V	L	K	D	V	P	P	R	T	T	A	V	G	N	855
GTG	GTG	TTG	AAA	GAC	GTG	CCG	CCG	CGT	ACG	ACG	GCT	GTT	GGA	AAT	300
P	A	R	L	L	G	G	K	D	N	P	K	T	H	D	900
CCG	GCG	AGG	TTG	CTT	GGT	GGT	AAA	GAT	AAT	CCG	AAA	ACG	CAT	GAC	315
K	I	P	G	L	T	M	D	Q	T	S	H	I	S	E	945
AAG	ATT	CCT	GGT	TTG	ACT	ATG	GAC	CAG	ACG	TCG	CAT	ATA	TCC	GAG	330
W	S	D	Y	V	I									g ctc	990
TGG	TCG	GAT	TAT	GTA	ATT	TGA	aaaagtc								336
acc	agc	cta	ata	cat	taa	act	ttttcagctcgagagagag								1011

Sac 1

Figure 6: Séquence nucléotidique et peptidique d'un gène de l'isoforme SAT 1 (L78443) d'*A. thaliana*.

BamH1

<u>gagagaggatcc</u>														
	M	L	P	V	T	S	R	R	H	F				
ggccgagaa	aaaaaaa	ATG	TTG	CCG	GTC	ACA	AGT	CGC	CGC	CAC	TTC	10		
T	M	S	L	Y	M	L	R	S	S	S	P	30	30	
ACA	ATG	TCC	CTA	TAT	ATG	CTC	CGT	TCA	TCT	TCT	CCA	CAC	ATC	AAT
H	H	S	F	L	L	P	S	F	V	S	S	K	F	K
CAT	CAC	TCT	TTC	CTT	CTT	CCT	TCT	TTT	GTT	TCC	TCC	AAA	TTC	AAA
H	H	T	L	S	P	P	S	P	P	P	P	P	P	P
CAC	CAT	ACT	TTA	TCT	CCT	CCT	CCT	TCT	CCT	CCT	CCT	CCT	CCT	CCT
M	A	A	C	I	D	T	C	R	T	G	K	P	Q	I
ATG	GCT	GCG	TGC	ATC	GAC	ACC	TGC	CGC	ACT	GGT	AAA	CCC	CAG	ATT
S	P	R	D	S	S	K	H	H	D	D	E	S	G	F
TCT	CCT	CGC	GAT	TCT	TCT	AAA	CAC	CAC	GAC	GAT	GAA	TCT	GGC	TTT
R	Y	M	N	Y	F	R	Y	P	D	R	S	S	F	N
CGT	TAC	ATG	AAC	TAC	TTC	CGT	TAT	CCT	GAT	CGA	TCT	TCC	TTC	AAT
G	T	Q	T	K	T	L	H	T	R	P	L	L	E	D
GGA	ACC	CAG	ACC	AAA	ACC	CTC	CAT	ACT	CGT	CCT	TTG	CTT	GAA	GAT
L	D	R	D	A	E	V	D	D	V	W	A	K	I	R
CTC	GAT	CGC	GAC	GCT	GAA	GTC	GAT	GAT	GTT	TGG	GCC	AAA	ATC	CGA
E	E	A	K	S	D	I	A	K	E	P	I	V	S	A
GAA	GAG	GCT	AAA	TCT	GAT	ATC	GCC	AAA	GAA	CCT	ATT	GTT	TCC	GCT
Y	Y	H	A	S	I	V	S	Q	R	S	L	E	A	A
TAT	TAT	CAC	GCT	TCG	ATT	GTT	TCT	CAG	CGT	TCG	TTG	GAA	GCT	CGC
L	A	N	T	L	S	V	K	L	S	N	L	N	L	P
TTG	GCG	AAT	ACT	TTA	TCT	GTT	AAA	CTC	AGC	AAT	TTG	AAT	CTT	CCA
S	N	T	L	F	D	L	F	S	G	V	L	Q	G	N
AGC	AAC	ACG	CTT	TTC	GAT	TTG	TTC	TCT	GGT	GTT	CTT	CAA	GGA	AAC
P	D	I	V	E	S	V	K	L	D	L	L	A	V	K
CCA	GAT	ATT	GTT	GAA	TCT	GTC	AAG	CTA	GAT	CTT	TTA	GCT	GTT	AAG
E	R	D	P	A	C	I	S	Y	V	H	C	F	L	H
GAG	AGA	GAT	CCT	GCT	TGT	ATA	AGC	TAC	GTT	CAT	TGT	TTC	CTT	CAC
F	K	G	F	L	A	C	Q	A	H	R	I	A	H	E
TTT	AAA	GGC	TTC	CTC	GCT	TGT	CAA	GCG	CAT	CGT	ATT	GCT	CAT	GAG
L	W	T	Q	D	R	K	I	L	A	L	L	I	Q	N
CTT	TGG	ACT	CAG	GAC	AGA	AAA	ATC	CTA	GCT	TTG	TTG	ATC	CAG	AAC
R	V	S	E	A	F	A	V	D	F	H	P	G	A	K
AGA	GTC	TCT	GAA	GCC	TTC	GCT	GTT	GAT	TTC	CAC	CCT	GGA	GCT	AAA
I	G	T	G	I	L	L	D	H	A	T	A	I	V	I
ATC	GGT	ACC	GGG	ATT	TTG	CTA	GAC	CAT	GCT	ACG	GCT	ATT	GTG	ATC
G	E	T	A	V	V	G	N	N	V	S	I	L	H	N
GGT	GAG	ACG	GCG	GTT	GTG	GGG	AAC	AAT	GTT	TCG	ATT	CTC	CAT	AAC
V	T	L	G	G	T	G	K	Q	C	G	D	R	H	P
GTT	ACG	CTT	GGG	GGG	ACG	GGG	AAA	CAG	TGT	GGA	GAT	AGG	CAC	CCG
K	I	G	D	G	V	L	I	G	A	G	T	C	I	L
AAG	ATT	GGC	GAT	GGG	GTT	TTG	ATT	GGA	GCT	GGG	ACT	TGT	ATT	TTG
G	N	I	T	I	G	E	G	A	K	I	G	A	G	S
GGG	AAT	ATC	ACG	ATT	GGT	GAA	GGG	GCT	AAG	ATT	GGT	GCG	GGG	TCG
V	V	L	K	D	V	P	P	R	T	T	A	V	G	N
GTG	GTG	TTG	AAA	GAC	GTG	CCG	CCG	CGT	ACG	ACG	GCT	GTT	GGA	AAT
P	A	R	L	L	G	G	K	D	N	P	K	T	H	D
CCG	GCG	AGG	TTG	CTT	GGT	GGT	AAA	GAT	AAT	CCG	AAA	ACG	CAT	GAC
K	I	P	G	L	T	M	D	Q	T	S	H	I	S	E
AAG	ATT	CCT	GGT	TTG	ACT	ATG	GAC	CAG	ACG	TCG	CAT	ATA	TCC	GAG
W	S	D	Y	V	I							g	ctc	
TGG	TCG	GAT	TAT	GTA	ATT	TGA	aaa	agt	c					
acc	acc	cta	ata	cat	taa	act	tttt	cag	ctcg	gag	gag	gag	gag	gag

Sac 1

Sac 1

Figure 7 : Séquence nucléotidique et peptidique d'un gène de l'isoforme SAT 1 (U22964) d'*A. thaliana*